



AUBE

GÉNÉALOGIE

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube

CENTRE GÉNÉALOGIQUE DE L'AUBE

Archives de l'Aube 131 rue Etienne Pédron 10000 TROYES

Association loi 1901, déclarée à la Préfecture de l'Aube
le 2 Mai 1989, J.O. du 30 Mai 1989.
N°SIRET 377 704 770 00017 Code APE 913E

Tarif 2006

(année civile : du 1/1/2006 au 31/12/2006)

Adhérents : abonnement à tarif préférentiel

Cotisation individuelle* : 29€
* L'abonnement de 22€ est compris dans ce total.
Cotisation couple : 36€
y compris un abonnement de 22 €
Pour l'étranger, nous consulter.

Achat au numéro, franco : 10€
Achat au numéro, au local : 9€

Répertoire des Familles Étudiées

au local : 16€
franco : 17,5€

L'abonnement seul ne permet pas de participer aux activités de l'association ni d'acquies ses travaux.

SOMMAIRE

AUBE GÉNÉALOGIE N° 36 (Octobre-Novembre-Décembre 2005)

Le Mot du Président	1
Vie de l'Association	2
Carnet	2
Nouveaux adhérents	3
Les Communes Auboises :	
St Martin de Bossenay	4 à 6
Il ont vécu à	
St Martin de Bossenay	7
A propos de :	
St Vinebaud	8
Les Médailleurs de Ste Hélène	9
Auboises décédés à Bicêtre	9, 26
Mémoire pour les calendes	10-11
Dossiers :	
Vivre à Troyes en 1735	12
Nous Sommes Tous Cousins	13
Mariages Auboises	
Yonne	14-15
Les Guerres de Religion (Pays d'Othe)	16-25
Glanes	15, 25
Généalogie	
Complément de quartiers	26
Les quartiers de Gérard Vignot	27-30
Questions	31-36
Réponses	37-40

Le Mot du Président



Les derniers conseils d'administration ont beaucoup travaillé sur la façon de faciliter vos recherches généalogiques. Vous trouverez ci-dessous le détail des décisions prises dans ce sens.

Lors de la parution de ce bulletin vous aurez, je l'espère, passé de bonnes fêtes et, aux vœux de bonheur et de santé, il me reste à rajouter ceux de recherches généalogiques fructueuses.

- Possibilité d'obtenir la filiation d'un mariage aux heures de permanence

(jusqu'à maintenant le système informatique ne permettait d'obtenir que la date et le lieu du mariage, il fallait ensuite aller lire le microfilm pour avoir les informations complémentaires).

Nos responsables informatique ont réagi très vite et cette possibilité fonctionne depuis début décembre.

- Dépôt de nos tables filiatives en série J des Archives départementales

avec un accès réservé afin que ces tables vous soient accessibles à toutes heures d'ouverture des Archives. Pour des raisons pratiques, d'une part de manipulation du côté des AD et d'autre part de mise à jour de notre côté, nous nous orientons vers un dépôt sous forme informatique. Cette décision n'est pas encore en place car il nous faut continuer à travailler avec les AD sur la mise en forme et la protection de nos données.

- Création d'une zone « adhérent » sur le site Internet

afin que les adhérents lointains aient les mêmes possibilités de recherche que ceux pouvant se rendre aux AD (actuellement cela correspondrait à l'équivalent des classeurs verts des mariages par canton). Nous travaillons à cette zone adhérents et à sa protection et l'aide de toute personne maîtrisant le langage C+ nous serait bien utile pour accélérer cette mise en place.

- Mise en vente de DVD de photographies numériques des originaux des BMS et de l'état civil

afin de vous permettre des recherches à la maison ou la récupération des photos d'actes vous intéressant. Nous allons progressivement photographier tous les actes de toutes les communes mais vous trouverez joint à ce bulletin le catalogue des premiers DVD disponibles.

Thierry MONDAN (A2119)

Bulletin du Centre Généalogique de l'Aube
Publication trimestrielle éditée par le Centre Généalogique de l'Aube
Directeur de publication : Thierry MONDAN
Les Essarts 77520 MONTIGNY LENCOURP
Imprimeur : PATON 71 avenue Maréchal. Leclerc
10120 SAINT ANDRE LES VERGERS 03 25 78 34 49
Dépôt légal et de parution : octobre 2005
CPPAP : 0209 G 85201
Tirage 575 exemplaires -ISSN 1277-1058

VIE DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BUREAU

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

† M. Jean-Pierre BERTHIER (A35)
M. Maurice LHOMME (A690)

PRÉSIDENT : M. Thierry MONDAN (A2119)

VICE-PRÉSIDENTS :

M. Georges-Henri MENUET (A624)
M. Michel MOREAU (A1227)
Mme Marie France FEVRE (A553)
Mme Monique PAULET (A1516)

SECRÉTAIRE

RESPONSABLE COURRIER :

Mme Colette THOMMELIN-PROMPT (A1543)

SECRÉTAIRE-ADJOINTE

RESPONSABLE COUSINAGES ET GÉNÉALOGIES

Mme Monique PAULET (A1516)

TRÉSORIÈRE :

Mme Micheline GAUTHIER (A1661)

TRÉSORIER-ADJOINT :

M. Jocelyn DOREZ (A1089)

RESPONSABLE BIBLIOTHÈQUE :

Mme Micheline MOREAU (A1228)

RESPONSABLES INFORMATIQUE :

M. Jean BRIET (A1225)
M. Marcel PAULIN (A771)

RÉDACTION REVUE :

Mme Monique PAULET (A1516)

ADMINISTRATEURS

M. Pascal BARON (A1569)
M. Lucien CARREAU (A208)
M. Robert CASSEMICHE (A835)
M. Jean-Jacques GUBLIN (A1510)
M. Daniel KAUFMAN (A 2114)
M. Patrick RIDEY (A1101)
M. Jean-Pierre THIEBLEMONT (A1515)

PERMANENCES

Une permanence est assurée le lundi, mardi, jeudi et le vendredi après-midi sauf au mois d'août, de 14h à 17h, aux Archives Départementales. Se renseigner sur place.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque du CG10 se trouve aux Archives Départementales de l'Aube. Les revues et livres peuvent être empruntés par tous nos adhérents. Permanence le mardi après-midi de 14h30 à 17h.

REVUE

Notre revue a besoin de vous !

Envoyez-nous vos quartiers, cousinages, répertoires des patronymes étudiés, livres de famille, histoires locales, faits divers, etc... **N'oubliez pas, le cas échéant, d'indiquer vos sources, votre bibliographie.** Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Les documents peuvent être envoyés sur disquette sous la forme de fichiers PUBLISHER (.PUB), WORKS (WPS ou WKS), WORD (.doc), tableaux sous WORKS ou EXCEL, accompagnée d'un support papier portant le nom du fichier correspondant à chaque article ainsi que votre nom et votre numéro d'adhérent. Cela nous permet de visualiser plus rapidement et de classer vos communications. **Mais si vous n'êtes pas informatisés, faites-nous parvenir vos articles, dactylographiés de préférence (photocopies de bonne qualité).** Pensez à écrire tout nom propre en capitales.

Soyez aimables d'utiliser des polices de caractères standard (Times New Roman, Courier, par exemple) et d'éviter les caractères fantaisies et italiques pour faciliter la reconnaissance de caractères.

Ne soyez pas déçus de ne pas voir paraître immédiatement vos envois : nous devons équilibrer les thèmes des rubriques et tenir compte de la mise en page. Vos sujets sont à envoyer 131 rue Etienne Pédron, 10000 TROYES.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre aide.

G

Numéro de téléphone
du Centre Généalogique de l'Aube
03 25 42 52 78
ligne directe

Horaires du Secrétariat lundi, jeudi, vendredi
12 h à 13 h 30
jeudi, vendredi
15 h à 16 h 45

Vous pouvez aussi nous joindre comme auparavant
par l'intermédiaire du standard
des Archives Départementales
de 9h à 12h

Numéro AD : 03 25 42 52 62
Fax AD : 03 25 42 52 79

NECROLOGIE

Nous avons appris avec regrets le décès de

Monsieur Bernard BARRET

Père de nos annonceurs « Garage BARRET »,
Survenu le 17 septembre 2005

Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

2235 LAMONTAGNE Christiane
89 Route Nationale
10100 PARS LES ROMILLY

2236 SCHMIT Emile
Rue de la Libération
22550 HENANBIHEN

2237 MATTHEY Elisabeth
26 rue de Mareuil
77860 QUINCY VOISINS

2238 MUSNIER Christian
Allée des Hauts de Suffren
Chemin Du Rouquier
13800 ISTRES

2239 CORNU Claudine
CHAMBLIN
6 Rue de La Haie Meunier
10130 ERVY LE CHATEL

2240 FOURNET Liliane
61 Rue de Villeneuve
18100 VIERZON

2241 BABEAU Jean-Pierre
15 Rue du Parc
37510 BALLAN MIRE

2242 PICARD Simone
12 Rue des Noës
10000 TROYES

u

CHANGEMENT D'ADRESSE

A1314 Monsieur Bernard BERTHOMMIERE
LES VAUX
86260 ST PIERRE DE MAILLE

A2193 Monsieur Baptiste MARCILLY
7 rue des anciens combattants AFN
10500 BRIENNE LE CHATEAU

A901 Monsieur Roger PRUT
Maison de retraite Charles d'Orléans
1A rue Charles d'Orléans
16100 COGNAC

A1471 Madame Nelly TILLIER-FURBACCO
Moulin du Praz Bellot
73460 VERRENS-ARVEY

Votre attention !

Exceptionnellement
La réunion mensuelle
pour le mois de janvier aura lieu le

21 janvier 2006
de 14 h 30 à 17 h 30

Maison des Associations
63 avenue Pasteur 10000 TROYES
Salle 303 / 3eme étage

Nos réunions du premier trimestre 2006
auront lieu à la

Maison des Associations
63 avenue Pasteur 10000 TROYES
Salle 101 / 1er étage

Les samedis
21 janvier - 11 février - 11 mars
de 14 h 30 à 17 h 30

u

RÉUNION AUBE / YONNE

La réunion Aube/Yonne aura lieu le samedi 22 avril 2006. Elle commencera à 10h avec la visite de l'abbaye de Vauluisant à 89190 Courgenay.

Après un repas pris à l'Auberge *Le Rabelais* à Malay le Petit, l'après-midi se poursuivra avec des ateliers généalogiques dans ce même lieu jusqu'à 17h30.

Cette journée vous est proposée au prix de 30€ par personne

Si vous souhaitez y participer, merci d'adresser votre règlement par chèque au nom de la SGY expédié à l'adresse suivante :

Mme Sylvie LAJON, 8 route de Noé 89100 Malay-le-Petit

avant le 8 avril 2006.

u

Anciens bulletins Aube-Généalogie

Publications disponibles auprès de

Madame MOREAU

Responsable Bibliothèque

Le mardi après-midi

LES COMMUNES AUBOISES

ST MARTIN DE BOSSENAY

Village situé à 17 kms de Romilly et Nogent S/Seine et 40 kms de Troyes, St Martin de Bossenay blotti autour de la rivière ARDUSSON, jadis poissonneuse, a été appelé quelquefois St Martin-la-Fosse à cause du voisinage de La Fosse, même paroisse, aujourd'hui La Fosse Corduan .

Pendant la révolution, c'est le nom qui a été employé, mais après l'union du hameau de Bossenay, distrait de St Pierre de Bossenay (St Père de Bossenay) par une loi du 9/07/1845 suivie d'une ordonnance royale du 7 Septembre, la commune a repris définitivement son ancien nom.

Diocèse TROYES

Au territoire : Bailly (fief et moulin), Bossenay, Les Convers, Courbevoie, Gromont, Malinous (une petite partie sur Ossey), La Mardelle, Moncel, Saint Pierre de Bossenay, Saint Vinebaud, Les Trois-Fins

d'après cadastre 1810

L'ÉGLISE

L'église sous le vocable de SAINT MARTIN date de l'époque romaine, pour le sanctuaire, la première travée de la grande nef et le pignon occidental, le reste date du XVIème siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire, à l'Orient. Chevet plat. La nef de six travées, a deux collatéraux. Les fonts baptismaux proviennent de l'église ST Pierre de Bossenay vendue à la révolution puis détruite. La statue représentant St Jacques provient de la Chapelle de La Fosse démolie en 1896. Un vitrail du XVIème siècle, représente l'annonciation.. Clocher de bois sur la seconde travée.

En 1852 l'église fut dotée d'un orgue de six jeux qui était le positif de l'instrument de Saint Jean de Troyes. Un Rollin frères de 8 jeux le remplaça vers 1886. Se trouvant dans le bas côté nord, à hauteur du chœur, il fut installé en tribune en 1929 par le facteur BOSSIER et relevé en 1982 par M.JONET.

PAROISSE

Ce village était aussi une paroisse du diocèse de TROYES, doyenné de Marigny, qui comprenait La Fosse avec Chapelle St Jacques. La cure était à la présentation du chapitre Saint Pierre de Troyes, depuis 1188 par un don de l'évêque MANASSES de Pougy. Les grosses dîmes appartenaient au prieuré de Saint-Julien de Sézanne qui donnait un gros au curé. Elles se levaient au 21^{ème} compte. Un canton avait été cédé au curé pour les novales, avec les menues et vertes dîmes. Anciennement avant 1194, Félix de BOSSENAY avait vendu à l'abbaye du PARACLET le quart de la dîme. En 1761, le revenu du curé était de 900 livres, celui de la fabrique 150 livres.

PRIEURÉS

Deux prieurés existèrent dans la commune : Sainte Colombe qui se situait à proximité du ru St Pierre et Saint Vinebaud (Vinebaut) du nom de son fondateur qui établit son ermitage à l'endroit de l'actuelle chapelle, entre 550 et 600, là où St Potentien y fit bâtir un oratoire au IIIème siècle et où il aurait vécu.

Un monastère s'éleva où résidaient des religieux de Saint LOUP qui y faisaient l'office canonial. Quelques temps après, ce monastère fut brûlé avec l'église et il n'en resta aucun vestige. Alors le prieuré fut réuni au prieuré claustral de l'abbaye de Saint Loup.

Au cours du moyen âge l'abbaye de Saint Loup apparaît comme un grand propriétaire foncier, seigneur de BOSSENAY – en partie de RIGNY – sous la suzeraineté du Baron de Marigny de la famille TRAINEL.

En 1145, l'abbaye de Ste Colombe de Sens qui possédait une terre contiguë à celle du prieuré de St Vinebaud la cède à l'abbaye de St Loup

Au début du XIIIème siècle l'abbaye de St Loup très endettée se voit contrainte de concéder pour 250 livres et à vie à GARSIC, clerc du comte de Champagne son domaine de St Vinebaud. A la même époque les bâtiments furent détruits par un incendie. Tout fut détruit sauf deux voûtes que l'on avait couvertes de paille. On releva les bâtiments...

A la suite d'une visite qu'il fit Le 7 juin 1441 Jean LE-GUISE, chanoine de St Loup rapporte, que ce n'était pas un prieuré mais seulement une chapelle sans charges d'âmes que les bonnes gens entretenaient depuis qu'elle avait été réunie au prieuré claustral de St Loup.

Par arrêt en date du 20 Mai 1755, le conseil d'état donne agrément à la requête du prieur de St Vinebaud : Louis Martin BARBAULT. Celui ci demandait l'autorisation de procéder aux réparations les plus urgentes des bâtiments du prieuré.

Entre 1761 et 1770 à la suite du creusement par les moines, d'un fossé qui se déversait sur le chemin de PONCELAT, naît un litige et les relations se dégradent et s'enveniment entre le prieuré et les habitants de St Pierre de Bossenay.

En 1780 Mgr DE BARRAL évêque de Troyes attribue aux frères de la doctrine chrétienne, les revenus du prieuré et un décret de Mai 1782 réunit les bénéfices de St Vinebaud et de Chalette à la masse conventuelle de St Loup en vue de leur démolition après extinction des bénéfices.

En 1791 le reste des terres était vendu au titre des biens nationaux.

Prieurs :

1189 : ROBERT

Nicole FORJOT abbé de St LOUP en 1486 + 1514

Guillaume FESTNOT

1508 : Pierre CHENU

1535 : Sébastien DORIGNY

1537 : Pierre d'AUBETERRE
 1538 : Jean GASTEAU moine de St LOUP ?
 avant le suivant : Jean DUMANCHIN
 1544 : décembre Denis MORISE chanoine de St LOUP
 1568,1569 : Guillaume MILLET, chanoine de St Etienne de Troyes
 1577,1579 : Laurent MILLET, chanoine de St URBAIN de Troyes
 1649 : Nicolas BERTHAULT
 1755-1770 : Louis Marin BARBAULD chanoine régulier de l'abbaye d'HERMIERES (Seine et Marne)

SEIGNEURIE

Le fief était de la Châtellenie de Pont sur Seine. Le comte de CHAMPAGNE avait la mairie, des cens et des coutumes qu'il y percevait. Le douaire constitué pour Jeanne d'EVREUX en 1329 comprenait la mairie de St Martin ; il est fait mention de nouveau en 1551 des droits du roi : cens, greffe de la mairie, coutumes, ferme de la mairie. Quant aux seigneurs particuliers dès 1695 et sans doute plus anciennement, il leur était dû un droit appelé « droit de feu » qui consistait en un boisseau d'avoine et une obole pour lier le sac, dû par chaque feu, et la moitié seulement pour les veufs et les veuves. Cette redevance fut payée jusqu'à la révolution.

Les justices de Villeneuve au Chatelot, Courtavant et St Martin de Bossenay étaient des prévôtés royales. La justice était exercée au nom du roi par le bailli de PONT SUR SEINE.

Cette seigneurie a été longtemps divisée au cours des siècles ; mais ce n'est qu'au XVIIème siècle qu'elle aurait été entièrement possédée par les seigneurs de Pont qui avaient uni St Martin à leur châtellenie.

Quelques noms :

1647 à 1662 : Claude LE BOUTHILLIER et sa veuve Marguerite de BRAGELOGNE,

1695 : Elisabeth BOSSUET, veuve d'Armand-Léon BOUTHILLIER DE CHAVIGNY ;

le Marquis de PONT

1789 : Le prince Xavier de Saxe

LA SOURCE

En 1136 le pape Innocent II confirme les possessions de l'abbaye de St Loup « près de la Fontaine St Vinebaud »

En 1147 une bulle confirmative d'Eugène III cite « la ferme avec fontaine adjacente » la même dénomination est employée dans une bulle de Clément III en 1189.

La fontaine sise à côté de La Chapelle avait la réputation de guérir la fièvre puisqu'en 1179 Garnier de TRAINEL, sire de MARIGNY et coseigneur de BOSSENAY avec l'abbaye de St Loup avait été guéri de la fièvre quarte à la suite de bains pris pendant trois jours. En reconnaissance il fit remise aux chanoines de St Vinebaud d'un muid d'avoine de rente sur les trois qu'ils lui devaient chaque année pour son droit de sauvement.

On rapporte qu'en 1754 à la fête de la St Jean, la dévotion avait attiré une affluence évaluée à plus de 5000 personnes.

BIENS COMMUNAUX

Il résulte d'une déclaration des usages des habitants d'OSSEY LES TROIS MAISONS, faite en 1609 qu'ils en avaient de communs avec ceux de SAINT MARTIN DE BOSSENAY. En 1640, les habitants de SAINT MARTIN en firent une qui leur était spéciale. Leurs usages consistaient en 14 arpents environ tant crolières que marais où le bétail ne pouvait aller, et qui tenaient d'un bout à la chaussée de La Mardelle. Ces usages étaient grevés envers le roi d'une redevance d'un boisseau d'avoine. En 1715, les habitants firent avec le sieur BROCARD, meunier, un échange

par lequel, ils obtinrent le droit d'exploiter la carrière du moulin.

INDUSTRIES

En 1847, fours à chaux et crayères

En 1901 la population vivait de l'agriculture et la bonneterie. Quelques foyers avaient à domicile un ou deux métiers et travaillaient à façon pour des « fabricants ». Ceux ci apportaient la matière première, le fil de coton, chez des façonniers et remportaient les chaussettes qu'ils confiaient aux rebrousseurs puis aux couseuses. A partir de 1935 cette activité périclita puis disparut. L'artisanat se composait à cette époque d'un maréchal ferrant, un charpentier, un menuisier, deux marchands et réparateurs de cycles.

En 1959 des champs pétrolifères y furent découverts et exploités.

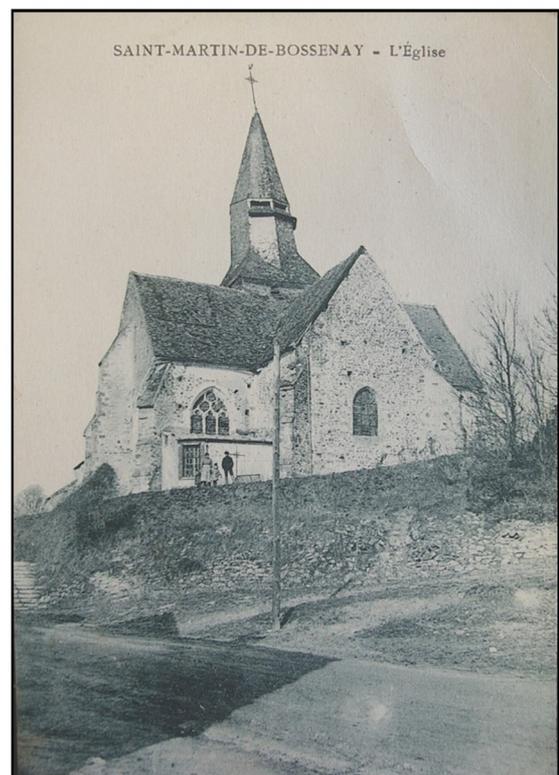
Marie-France FEVRE (A553)

Yolande PAYEN-MASSEY (A1657)

Sources :

Dictionnaire historique de la Champagne Méridionale

Cahier historique : St Martin de Bossenay



Église St Martin de Bossenay

Carte postale (Coll. Yolande PAYEN-MASSEY A 1657)

Quelques notes et quelques chiffres...

Sur St Martin de Bossenay

Situation administrative et judiciaire

En 1789, Saint Martin de Bossenay dépendait de l'intendance et de la généralité de Paris, élection de Nogent sur Seine du baillage principal de Troyes, du baillage secondaire de Pont sur Seine et du présidial de Troyes

La Fosse Corduan qui était hameau de la paroisse, dépendait du baillage de Sens. Pendant la période intermédiaire, la commune a fait partie du Canton de Marigny le Châtel jusqu'en l'an IX. Et dépend aujourd'hui du canton de Romilly sur Seine

Les juridictions religieuses sous l'Ancien Régime

Diocèse	Troyes
Archidiaconé	Grand Archidiaconé
Doyenné	Marigny
Vocable	Saint Martin
Présentateur	Chapitre de l'Église de Troyes

Les juridictions civiles sous l'Ancien Régime

Intendance (1789)	Paris
Election (1789)	Nogent sur Seine
Subdélégation (1789)	
Grenier à sel	Nogent sur Seine
Coutume	Troyes
Parlement	Paris
Bailliage	Troyes
Gouvernement	Ile de France

Les juridictions civiles après la Révolution

District (1790)	Nogent sur Seine
Canton (1790)	Fays les Marcilly
Arrondissement (1968)	Nogent sur Seine
Canton (1968)	Romilly sur Seine

Z

Démographie

Ancienne (nombre de feux)

1709	35	1720	30	1725	28/92
1726	29/81	1773	30/150	1774	35
1787	47				

Contemporaine (nombre d'habitants)

1790		1846	+299	1911	+401
An II	194	1851	+334	1921	360
An IV		1856	+356	1926	+376
1801	192	1861	+363	1931	+374
1806	210	1866	+348	1936	+368
1817		1872	+348	1946	+374
1820	231	1876	+357	1954	308
1826	247	1896	+393	1962	333
1831	225	1901	+379	1968	+309
1836	+250	1906	+376	1975	317
1841	+242				

Renseignements extraits de Paroisses et Communes de France, Aube, **Anne VITU**, CNRS



St Martin de Bossenay - la Mairie
Carte postale (coll. Yolande PAYEN-MASSEY A 1637)

ILS ONT VÉCU À ...

ST MARTIN DE BOSSENAY

Liste des habitants de St Martin de Bossenay, d'après les rôles des Tailles pour l'année 1679

Rosle et impost des tailles faicts par nous François VALLEY et Martin FONTENAY impositeurs et collecteurs de la paroisse ST PIERRE DE BOSSENAY et RIGNY LA NONNEUSE que le roy, nostre sieur veult que soient imposés et... pour l'année prochaine mille six cent sixtante dix neuf sur les contribuables et payables de ladite paroisse suivant et au désir de la commission du roy nostre sieur montant le tout en la somme de six cents vingt livres en date du dernier jour d'Octobre mille six cent septante et huit

BELMONSTIER Edme, la veuve de, 25 sols

BEAU Claude, lab. d'une charrue sur autruy, 7 livres 10 sols

BEAU jean, manouvrier, 16 sols

BENOIST Martin, cordonnier, 38 sols

BERTHELIN Charles, lab. D'une charrue sur autruy, 3 livres 15 sols

BOSSUAT Edme, lab. 29 sols

BOUDAR Nicolas, manouvrier, 32 s

CHEVANCHE Nicolas, manouvrier, 52 sols

COLLET Claude, manouvrier, 37 sols

DALICHAMP Claude le jeune, manouvrier, 42 sols

DALICHAMP Claude, sergent, 30 sols

DALICHAMP Jean, paistre ?, 30 sols

DANREY Denis, lab. d'une charrue sur autruy, 36 sols

DAVOST Charles, manouvrier, 20 s

DONAST Lupien, manouvrier, 35 s

DUCHAT Charles, manouvrier, 20 s

DUCHAT Claude le jeune, lab. D'une charrue sur autruy, 57 sols

DUCHAT Claude lesnel, manouvrier, 56 sols

DUCHAT Jean, lab. d'une charrue sur luy et sur autruy, 6 livres 10 sols

FONTENAY Martin, vigneron, 8 livres

FONTENAY Nicolas, lab. d'un cheval sur autruy, 3 livres 12 sols

FOUREY Nicolas, manouvrier, 40 sols

FOUTAT Jacques, musnier, 40 sols

FREMON Nicolas la veuve de, manouvrier 12 sols

FROMON Nicolas le jeune, manouvrier, 30 sols

GABUT Lupien, lab. d'une charrue sur autruy, 3 livres

GUERIN François, lab. d'une charrue sur luy et sur autruy, 40 sols

GUILLEMART Laurent, lab. d'une charrue sur autruy, 3 livres 5 sols

HARTAULT Charles, manouvrier, 3 livres 5 sols

HARTAULT Edme, lab. D'un cheval sur autruy, 40 sols

HARTAULT Hugues, laboureur, 30 s

HARTAULT Jacques, manouvrier d'une charrue sur luy et sur autruy, 9 livres 15 sols

HARTAULT Pierre, lab. d'un cheval sur luy et sur autruy, 52 sols

HENNEQUIN François, procureur fiscal 4 livres

HUEY Jean, lab. d'une charrue sur autruy, 8 livres

JOLY Anthoine, manouvrier, 34 sols

LAMBERT Claude, charon, 35 sols

LARDON Edme, lab. d'un cheval sur autruy, 25 sols

LARDON Jean le jeune, lab. 40 sols*

LARDON Jean Lesnel, lab. d'une charrue sur autruy, 9 livres 5 sols

MARCYLLY Edme, lab. 50 sols

MARIN Charles, la veuve de, lab. d'une charrue sur autruy, 40 sols

MARIN Edme, lab. tant pour son chef que pour la part de la taille de son père 4 livres

MARIN jean, laboureur, 6 livres 10 s

MUSNIER Jean la veuve de, absente, 50 sols

OUDIN Claude la veuve de, manouvrier, 39 sols

PAL ?? Denis, absent, 20 sols

PARASTRE Guillaume, cordonnier, 24 sols

PARASTRE Simon la veuve de, manouvrier, 12 sols

SIMONNET Jean, manouvrier, 3 liv

VALLEY Charles, lab. D'une charrue sur autruy, 5 livres 5 sols

VALLEY François, lab. d'une charrue sur luy et sur autruy, 9 livres

VALLEY Lupien, lab. 6 livres

VALLEY Pierre, tailleur d'habits et absent, 20 sols

VERON Jean, lab. d'une charrue sur autruy, 3 livres 10 sols

VIRDON ? Linard, manouvrier, 30 s

Le présent rosle monte à la somme de six cents trente cinq livres 10 sols pour les quatre quantités y compris le droit de collecte.

La paroisse appartient à Monsieur de PALLUAU

Il n'y a aucun exempt en ladite paroisse sinon Mre Jean POUCHERAT curé dudit lieu.

Il n'y a aucun invalide en ladite paroisse

Faict et arresté par nous, François VALLEY et Martin FONTENAY, impositeurs et collecteurs de ladite année le troisième décembre mille six cent septante huit.

Source : A.D AUBE C1741
Marie-France FEVRE (A553)

jxl

A PROPOS DE ...

SAINT VINEBAUD

Saint VINEBAUD était natif de Nogent sur Seine , il sortit de parents non de trop basse condition car ils tiraient leur origine de la lignée des romains, gens libres et non d'état servile, qui ayant mis au monde ce fils le donnèrent pour être instruit dans les bonnes sciences.

Dès sa plus tendre jeunesse, VINEBAUD s'aperçut des dangers du monde et résolut de s'en séparer en embrassant l'état ecclésiastique. Pour mieux s'en garantir encore, il se bâtit une cellule près de Saint Pierre de Bossenay, afin d'y mener une vie austère et pénitente. Dieu pour récompenser sa vertu le gratifia du don des miracles, ce qui porta sa réputation de tous côtés. Gallomagne alors évêque de Troyes, voulut le voir, VINEBAUD quitta avec regret sa chère solitude car il prévoyait qu'il ne serait plus loisible d'y revenir, cependant il ne put ne pas obéir à l'ordre de son évêque. Le pontife l'accueillit avec de grandes démonstrations de joie et d'amitié et le retint près de lui pour servir de modèle à son clergé. VINEBAUD se retira au monastère de Saint Loup, qui était alors où se trouve maintenant St Martin-es-Aires. Gallomagne l'ordonna prêtre et l'accorda pour abbé aux moines de ce monastère, après la mort de l'abbé AUDRIC.

jxl

Dans cette nouvelle place, il ne diminua rien de sa ferveur ni de l'austérité de ses jeûnes. Il ne mangeait que le soir un peu de pain et couchait sur la terre. Tant de rigueur ne l'affaiblissait pas et il semblait au contraire que sa sobriété lui donna une santé plus vigoureuse.

Vers ce temps là, Clotaire II, roi de France, avait, sur des plaintes calomnieuses, exilé Saint Leu archevêque de Sens. Saint Vinebaud alla trouver le roi dans une maison de campagne près de Rouen et plaida si bien la cause de l'innocence que Clotaire, reconnaissant qu'il avait été trompé, rappela Saint Leu, le fit dîner à sa table avec Saint Vinebaud et le renvoya à son peuple avec de riches présents.

Ce voyage fut un véritable triomphe pour l'abbé de Saint Loup. On accourait partout sur son passage pour recueillir les bénédictions que Dieu répandait en abondance sur ses mains. En passant à Paris, il délivra un grand rassemblement de prisonniers à qui il fit donner du pain et des habits pour retourner chez eux. Arrivé à Troyes, il reçut les témoignages de la vénération la plus profonde, mais il n'en était que plus humble et vivait dans une application continue à la prière. Il mourut le 6 Avril de l'an 620 environ .

Pour favoriser le concours des fidèles, sa fête est remise et se célèbre au second dimanche d'après PAQUES.

Il y a encore aujourd'hui à St Pierre de Bossenay, une petite chapelle de Saint VINEBAUD. Près de cette chapelle est une fontaine dont les eaux sont claires et limpides.

Les personnes malades de la fièvre en boivent et s'y lavent pour obtenir leur guérison..

Yolande PAYEN-MASSEY (A1657)

Source : Abrégé de la vie des Saints par MR VAUTRION

Miracle accompli par Saint VINEBAUD

Un voleur du nom d'Honorius avait dérobé une gémisse

qui paissait au milieu du troupeau, et il se préparait à la tuer pour profiter de son crime, quand une main invisible lui retint le bras. Trois jours durant, il ne put exécuter son mauvais dessein malgré ses efforts réitérés.

Ce prodige aurait dû le faire rentrer en lui-même en lui montrant le doigt de Dieu, mais il s'obstina et Dieu pour le punir, permit que le démon s'emparât de son corps. Le malheureux perdit la parole et ne fit plus entendre que d'affreux mugissements ; c'est en cet état déplorable qu'il accourut à la cellule du Saint Prêtre.

Celui-ci en prit compassion, traça le signe de la croix sur sa bouche, lui souffla sur le visage et la parole lui fut rendue. « Allez, lui dit le Saint, et ne cherchez plus à faire tort au prochain, car autrement, vous n'échapperiez pas aux supplices de cette vie et moins encore aux châtiments éternels » Et avec cette douce remontrance, il le renvoya sain et sauf en sa maison.



Chapelle St Vinebaud (photo Yolande PAYEN)

Les Médailleurs de Ste Hélène

Ces anciens militaires ont fait la demande de la médaille de Ste Hélène à St Martin de Bossenay, mais peuvent être nés ailleurs

- BONHENRY François**, né le 21/06/1794, Artilleur au 2ème régiment à pied du 29/03/1813 au 12/1815
BOUDARD Abraham, né le 15/12/1783, Soldat au 69ème de ligne du 02/1805 au 08/05/1808
COLLAT Jean Baptiste né le 09/10/1792, Chasseur au 14ème régiment de chasseurs du 22/02/1813 au 30/08/1815
DAUPHIN Paul, né le 11/01/1792, Chasseur au 3ème régiment de chasseurs à cheval 22/02/1813 au 28/11/1815
GENISSON Pierre, né le 22/09/1789, Chasseur à pied au 4ème régiment de la garde du 30/10/1809 au 31/10/1811
THOMAS Isidore, né le 11/02/1792, Soldat au 17ème bataillon du train du 15/03/1812 au 19/10/1814
EGRET Claude Etienne, né le 03/08/1774, Soldat au 17ème demi brigade du 7 prairial An 2 au 29 fructidor An 4
LEGER Jean Simon, né le 07/09/1790, Soldat au 7ème escadron du train d'artillerie du 01/04/1809 au 21/10/1814
LANNERET Alexis, né le 16/05/1790, Grenadier au 66ème de ligne du 16/05/1809 au 14/08/1815
TRUJEON Pierre Joseph, né en 1809, Fusilier au 69ème de ligne du 08/03/1809 au 04/09/1814

E

Aubois décédés à BICÈTRE

L'hospice de Bicêtre autrefois situé à Gentilly se trouve sur la commune du Kremlin-Bicêtre, commune créée en 1897

GAUTHIER Clément 80 ans 01.12.1657 NOGENT S/S.
GIRARDIN Jean 12 ans 22.09.1659 MONTANGON
JOBERT Jehan 36 ans 19.11.1657 TROYES
LESPINE Nicolas Guill. 60 ans 05.09.1667 MERY S/S.
Aveugle
LETEMPLE Charles 63 ans 14.11.1662 BAR S/S.
LHOSTE Charles 03.03.1664 TROYES mtre au pav.
MARIETTE Just 50 ans 02.12.1659 DIENVILLE
MARTIN Sulpice 70 ans 01.05.1663 LONGCHAMP S/A.
SOVERAIN Laurent 20 ans 16.07.1665 TROYES
VAOU Claude 65 ans 22.01.1667 TROYES
VALOIS Nicolas 16 ans 01.03.1663 TROYES
ARION Remy 49 ans 06.11.1691 TROYES gouvern. des Ecrouelles.
BEAUCHOT Jean 7 ans 14.05.1678 TROYES
BEAUGRAND Claude 68 ans 21.10.1689 TROYES mtre carrier.
DEREIMS Charles 70 ans 20.02.1685 TROYES gagen-denier.
DE ROUSSY Jean 70 ans 05.12.1693 TROYES faiseur de bandages.
GERIN Jean 38 ans 18.05.1681 FRESNOY tonnelier

GRAPOTE Nicolas 50 ans 18.04.1679 BAR S/A. bonnetier
HERBELOT Edmé 67 ans 21.11.1686 BAR S/A. mtre charron.
LA GLAIVE Claude 80 ans 05.03.1685 TROYES taillandier
LEMOINE Nicolas 88 ans 12.11.1689 TROYES fripier
LEDENTE dit CHAMPENOIS François 51 ans 18.04.1682 TROYES
MARTINEAU Guillaume 22 ans 09.09.1684 BAR S/S.
MENVILLE Claude 70 ans 26.02.1686 TROYES
PAINVIN Estienne 65 ans 21.06.1690 BRIENNE le CHAT.
ANDRE Germain 68 ans 16.10.1708 TROYES
ARSON Germaine 22 ans 04.02.1711 BAR S/A.
AUBRY François 10 ans 25.09.1694 BAR S/S.
BOCHET Jacques 76 ans 27.03.1708 NOGENT S/S.
GALLET Antoinette 30 ans 16.12.1713 TROYES
GAUCHET Nicolas 30 ans 06.01.1701 NOGENT S/S.

Suite page 26

A PROPOS DE ...

Mémoire pour les calendes

Mémoire de l'estat de mes deux paroisses Montmorency et Villeret mon annexe au 10 mai 1723

Lors de nos recherches dans les registres paroissiaux, surtout dans la première moitié du 18e siècle, on trouve parfois des "Mémoires" rédigés par le curé de la paroisse. Il s'agit d'un rapport sur la situation morale, religieuse et financière de la paroisse pour être présenté aux "calendes" c'est-à-dire à l'Assemblée des curés de campagne sur convocation de l'Evêque de Troyes.

Le document qui suit, parfaitement rédigé, est extrait des cahiers paroissiaux de Montmorency (canton de Chavanges). Le curé qui se déclare "maître ès arts" (capacité d'enseigner les humanités et la philosophie) brosse en huit parties un tableau sans complaisance de la paroisse et de ses paroissiens avec des noms ! Il répond aux questions posées par l'évêque ; l'orthographe a été respecté sauf pour les apostrophes, toutes ajoutées.

1er - Mon nom et surnom est Antoine GAULCHER, je suis âgé de quarante trois ans, deux mois, quatre jours du jour que j'écris cet estat qui est le dix mai de la présente année.

Je suis du diocèse de Langres de la ville de Chaumont en Bassigny où mon père était doyen des conseillers du balliage et Siège présidial de la dite ville où j'ai l'honneur d'estre prestre depuis dix-neuf ans ; je suis maistre es arts.

En qualité de curé de Montmorency j'ai deux annexes succursales dont l'une, scavoir Lentilles, est descervie par Monsieur Jean Bapt. de SALIGNY prestre de notre diocèse, mon vicaire. Il y a aussi dans ma paroisse de Montmorency un couvent de Minimes au nombre de trois prestres et d'un frère qui ne vivent que d'aumones n'ayant pas d'autres revenus ; leur emplois n'est autre que de nous ayder dans le besoin de nos fonctions, sous votre bon plaisir Monseigneur.

2e - Scavoir s'il y a quelques scandales, querelles, procès et inimitiés considérables dans mes paroisses ?

Quant au premier je répond que le vice n'y domine pas beaucoup par la grace de dieu ; mais ce qui me scandalise le plus depuis long temp, c'est la négligence de plusieurs à assister aux messes de paroisse car sous prétexte qu'il s'y dit, festes et dimanches une première messe, la plus part de ceux qui vont l'entendre se croyent dispensés par là d'assister à la messe de paroisse et de ce premier désordre en naist un second qui est, ou de se dispenser avec la mesme liberté d'assister aux vespres comme ils se sont dispensés d'assister à la messe de paroisse, ou bien ceux qui y assistent s'atroupent à la porte de l'église pour y causer, et n'y entrent que lorsque les vespres sont commencés malgré les remontrances que j'en ay faites tant à eux mesmes qu'aux juges qui devraient eux mesmes donner l'exemple et tenir la main pour empescher ce désordre.

A l'égar des inimitiés il y en a une très considérable que j'ay taché d'apaiser autant que j'ay pu inutilement ; elle est occasionnée par un procès qui est une suite d'une grande querelle, laquelle procès a brouillés plusieurs familles des premières et des plus consirérables de ma paroisse de Montmorency qui ne se racommoderont pas si tot si Dieu n'y donne sa Ste bénédiction.

3e - Il y a dans ma paroisse de Montmorency trois cent quarante cinq communians et dans celle de Villeret quatre vingt dix communians.

Dans la paroisse de Villeret, Robert VAUTHIER et sa femme n'ont point fait leur devoirs pascals cette année et je dit plus, depuis cinq ou six ans qu'ils sont dans la paroisse ils n'y ont satisfaits qu'une seule fois encor a ce été à force de les y solliciter ; la femme mesme sous prétexte qu'elle est un peu éloignée de l'église, ni met pas mesme le pied pendant toute l'année et ce qu'il y a de plus chagrinant c'est qu'il y a trois enfans dans cette maison qui y vivent n'y plus n'y moïn que des bêtes sans venir à l'église ni sans instructions ; ils méprisent les avis et les remontrances salutaires que je leur ay faites en particulier à ce sujet et le mari qui est un jureur s'est fort emporté contre moy à cete occasion.

4e - Les églises de Montmorency, Lentilles et Villeret mes deux annexes ont besoin d'urgentes réparations, lesquelles sont tellement négligées par le prier qui en est chargés, surtout celle de Lentilles, qu'elles menacent une ruine totale et prochaine si l'on n'y met ordre incessamment.

5e - Les revenus des fabriques de Montmorency et Villeret : celle de Montmorency monte à 182 livres 15 sols et celle de Villeret à 56 livres 10 sols, avec six fochées de prés qui ne se font que dans les années de seicheresse.

Les revenus de la fabrique de Villeret sont fort bien administrés et ceux de Montmorency pareillement pour le

présent ; pour les comptes des fabriques cela est assez en règle mais il n'en est pas de mesme des reliquats d'us par ceux qui les ont rendus, car le marguillier de 1717 n'a pas encor payé la somme d'environ de 10 à 11 écus dont il se trouve reliquataire sans d'autre cause que sa négligence.

Les autres marguilliers des années antérieures se trouvent aussi reliquataires de plusieurs sommes dont on ne peut venir à bout d'entrer en compte et de faire payer, sous prétexte qu'il y a long temp que leurs comptes sont rendus et que la vétusté (sic) a un peu embrouillé leurs comptes, comme aussi la négligence des marguilliers en charge qui sont indolens a ne les pas vouloir poursuivre de peur de leur faire de la paine et des frays.

On aurait besoin dans mes deux paroisses de missels parce qu'ils sont fort vieux et déchirés, pareillement des autres livres selon l'usage présent du diocèse.

6e - Il y a trois canonicats (bénéfices ecclésiastiques) à Montmorency à la nomination de Monsieur de Luxembourg, Sgr du lieu, qui sont il est vray de peu de valeur ce qui fait qu'ils sont vacants depuis très long temp : les biens en sont possédés par un séculier de ma paroisse qui en jouit aussi depuis très long temp et l'on ne connoit que ce sont des biens d'église que parce qu'il y a quelques décimes à payer. Les charges n'en sont nullement faites qui sont des messes que mon prédécesseur disait autrefois et qui ne se disent plus, il conviendrait donc que sa Grandeur eut la bonté de donner ses ordres pour que ces restes de biens soient réunis, ou à la cure, ou à la fabrique à condition d'en remplir les charges, autrement on les verra bientôt confondus avec ceux du siècle n'y ayant présentement presque les anciens qui ayent connoissance de ces biens.

7e - Monsieur GUION mon prédécesseur dans la cure que je remplis a laissé à sa mort à ma paroisse de Montmorency la somme de 150 livres, soit que ce soit par obligation, soit que ce soit par piété, soit que ce soit par

l'un et l'autre motif, en présence de plusieurs témoins et de son confesseur mesme qui me l'ont assuré ; sa soeur mesme qui en convient s'est emparée de cette somme depuis plus de huit ans qu'elle en jouit et se rit insy des dernières volontés de ce déffunct, son frère et son bienfaiteur sous prétexte qu'il n'y a rien d'écrit.

8e - Je ne sache rien qui soit advenu touchant les ordonnances de ...? Voila l'estat de mes deux paroisses Montmorency et Villeret qu'a l'honneur de présenter à sa Grandeur avec une parfaite soumission et un très profond respect son très humble et très obéissant serviteur.

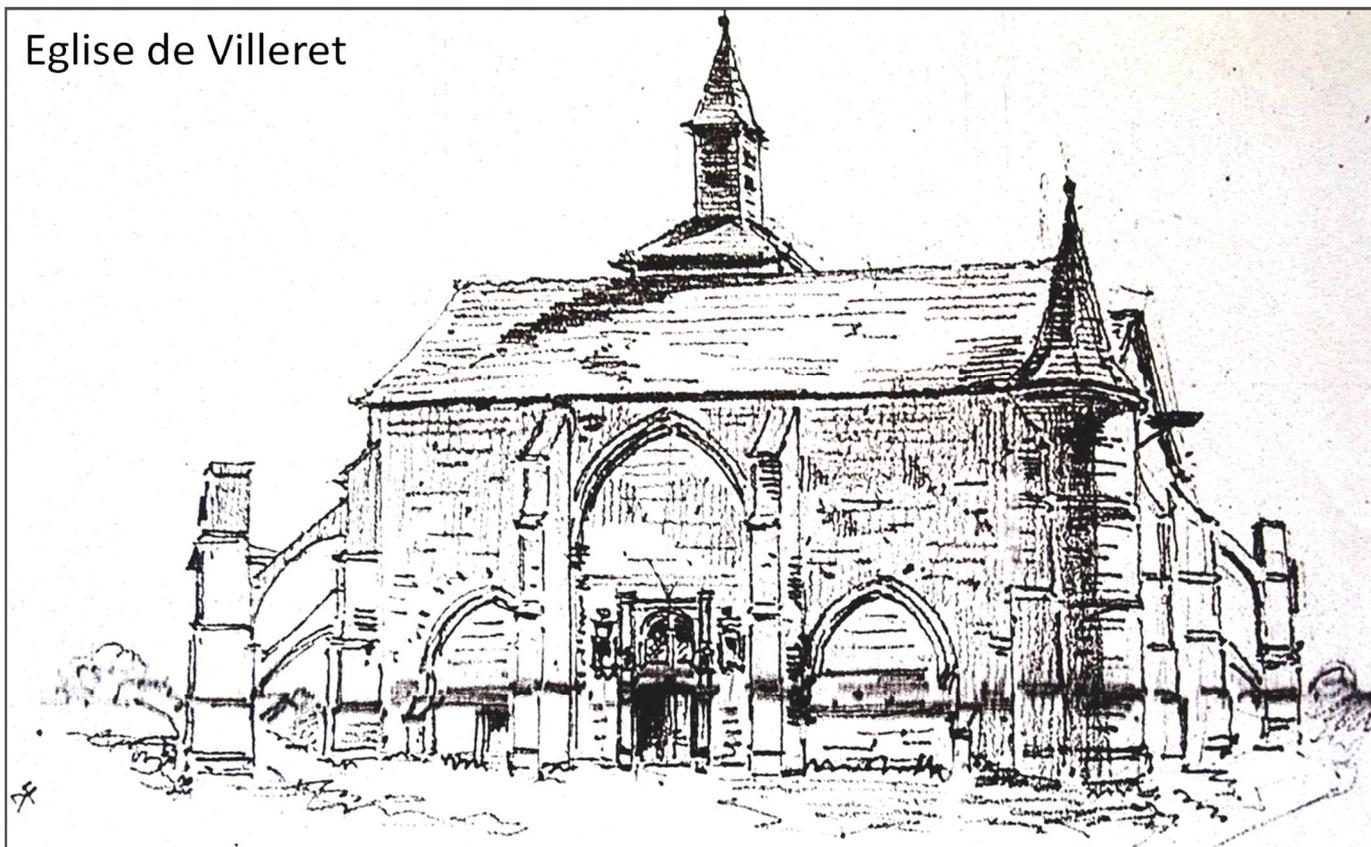
GAULCHER

L'on peut adresser les ordres dont sa Grandeur voudra bien m'honorer à Monsieur BAUDRY, prestre habitué dans la paroisse de St Pantaléon ou à son défaut à Mr HENRION marchand cossonier demeurant à Troyes qui vient toutes les semaines dans ma paroisse.

Georges-Henri MENUET (A 624)

E

Eglise de Villeret



Dessin Charles FICHOT (1817-1903) AD - 2M1 244 P

Vivre à Troyes en 1735

Voici une nouvelle rubrique proposée à nos lecteurs. Pourquoi 1735 ? Simplement parce que nous avons en main un document exceptionnel : "Ordonnance de Police ordinaire de la Ville et Fauxbourgs de Troyes, pour l'année 1735", imprimée sur deux affiches destinées à être placardées dans toutes les boutiques de la ville et "afin que personne ne prétende cause d'ignorance de la présente Ordonnance, sera icelle affichée par les Carrefours de cette Ville et Fauxbourgs".

Ces règlements de police, détaillés et précis, encadrent toute l'activité et la vie de tous les jours dans la ville de Troyes, au total une centaine d'articles : Police contre les vagabonds et rôdeurs de nuit, Police pour obvier aux incendies, Police pour la salubrité de l'air et la santé, Police pour les marchés à blé, farine, pain, volailles, vin, etc... y compris la chandelle et les suifs.

Pour l'observation de ces règlements le Lieutenant-général MOREL (Louis François, 1690-1762, Chev. Sgr. de Thoisy, 21) a désigné trois Commissaires de Police : les sieurs LEFEVRE, GALAND et MARCHAND qui feront rapport des contraventions.

Sources : Médiathèque de Troyes (M.A.T.) cote, Res.cb.12 (2) 159



Voyager et faire étape à Troyes ... en 1735

Voici les règlements de police (extraits) pour les établissements qui accueillent les voyageurs :

"Enjoint à tous Hôtelliers, Cabaretiers, Aubergistes et autres Particuliers, tenans chambres garnies et logis en cette Ville et Fauxbourgs, qui donnent actuellement à loger, de tenir un Registre qui sera cotté et paraphé par Nous dans toutes les pages pour y inscrire ceux et celles qu'ils logeront, leurs noms et surnoms, le jour de leur entrée et sortie, de s'informer exactement des Noms, conditions et pays de tous ceux et celles qui viendront pour coucher en leurs Maisons, et en cas qu'ils y couchent plus d'une nuit, seront tenus dans le lendemain midi d'en venir faire la déclaration au Greffé de la Police, à peine en cas de retard et de contravention, de cent livres d'amende, et même s'il y échet, d'être tenus et responsables civilement des Faits et Délits qui pourroient être commis par ceux dont ils auroient négligé de faire leur déclaration ; aux défenses sous les mêmes peines de loger aucuns Vagabonds, Mendians, Gens inconnus et sans aveu."

Sortir à Troyes ce soir, attention !

"Défenses à toutes personnes de rôder pendant la nuit, de sortir pendant ledit tems sans lumière, et de porter des fallots de paille allumés, à peine de prison actuelle et de cent livres d'amende, et à tous Ouvriers et Gens de métier de laisser vaguer pendant la nuit leurs Compagnons et Apprentis logeans en leurs maisons, à peine de ladite amende, et de répondre en leurs Noms des désordres qui pourroient arriver par leurs faits et faute."

"Défenses à toutes personnes vendans vin à pot ou à assiette, et à tous Hôtelliers, Cabaretiers, Cuisiniers et Pâtisiers, de donner à boire, et souffrir qu'on reste chez eux au delà des heures portées par les Règlemens, sçavoir, en Hiver après neuf heures du soir, et en Eté après dix heures, à peine de cinquante livres d'amende."

à suivre...

Georges-Henri Menuel (A624)

E

Mariages d'Aubois

à Vinneuf Yonne

23.11.1707 de Claude DEFERT fs de Claude et † Geneviève HEMART de Bouy s/ Orvin avec Anne COTTET fa de † Pierre et † Marguerite CHEREAU

9.02.1790 de Louis PAYEN fs de Pierre et Colombe GERVAIS de Plessis Gatebled avec Marie Jeanne Cécile BACHOT

à Saligny Yonne

20.01.1733 de Edme DENIS fs de Antoine et Jeanne JANERAT de la Louptière Thénard avec Marie JUBINOT fa de Mathieu et Jeanne COLON

15.01.1703 de Paul DENIS fs de Edme et Marguerite BRIOIS de la Louptière Thénard avec Marie RICHER fa de Edme et Jeanne CABOURDIN

24.06.1789 de Jean Baptiste LEFRANC fs de Jean et François MAHAUT de Villadin avec Marie Louise RENAUDAT fa de Claude François et Louise STORE

30.10.1738 de Charles MATHIEU fs de Paul et Marie LEGER, Veuf de Anne VALLIER avec Catherine SIMARD fa de Jean et Louise ROBIN de Plancy

23.04.1771 de Edme DENIS fs de Edme et Marie JUBINOT, Veuf de Marie COTHIAS avec Anne DUPAS fa de Alexandre et Marie MOUZARD de Avant les Marcilly.

à Saint Clément Yonne

07.1670 de Jean BATAILLE fs de Jean et Louise VALLEE avec Louise VALLÉE fa de Etienne et Croisette VALLIER de Soligny

6.06.1707 de Nicolas BÉNARD fs de Charles et Michèle VILLIEN de la Louptière Thénard avec Aimée LHERMITTE fa de Claude et Edmée CHIGANNE, Veuve de Nicolas LHERMITTE.

2.12.1758 de Clément DROUOT fs de Jean et Marie CORBERON, Veuf de Geneviève DROUOT avec Anne BOURGOIN Veuve de Thomas DRIOT de Vallières

à Saint Maurice aux Riches hommes Yonne

31.05.1768 de Clément LESCOT Veuf de Elisabeth MASSE avec Catherine BOISSI fa de Bernard et Marguerite QUENEMENT de Marcilly le Hayer

9.02.1774 de Pierre Augustin LAMBERT fs de Pierre et Marie LANGUILLAT de La Louptière Thénard avec Anne Marguerite BERTRAND fa de Pierre et Marie Edmée RABIER

26.10.1706 de Etienne MICHELET Veuf avec Jeanne VENDRE Veuve de Edme COLLETAT de Bourdenay

10.02.1711 de Louis MORVAN fs de Augustin et Jeanne

COURILLON de Aix en Othe avec Marguerite GILLOPPÉ fa de Nicolas et Louise DRIOT

28.04.1711 de Jean MORVAN fs de Augustin et Jeanne COURILLON de Aix en Othe avec Marguerite RISSEY fa de Pierre et Jeanne GILLOPPÉ

21.11.1729 de Jean MINIOT fs de Jacques et Anne ATTEAU de Bourdenay avec Colombe CARRÉ fa de Nicolas et Marguerite JAQUAIN

26.04.1733 de Edme MARTIN fs de Pierre et Gabrielle GILLET de Avant les Marcilly avec Marie TARIN fa de Edme et Anne PELLERIN

6.10.1760 de Nicolas MORET Veuf de Jeanne DAUPHIN de Marcilly avec Catherine COURTOIS fa de Antoine et Marguerite GODIER

19.01.1761 de Claude MASSÉ Veuf de Marie Anne CHAMILLIARD avec Elisabeth TERRASSON fs de Pierre et Magdeleine GROMARD de Trainel

11.05.1762 de Maurice MICHELET Veuf de Marguerite THIBAUT avec Marie Anne THURAT Veuve de Nicolas LECLERC de Pouy sur Vanne

22.04.1777 de Charles MANGEON fs de Charles et Marie Anne ORSIN de Gumery avec Marguerite COURTOIS fa de André et Catherine LÉTOT

28.11.1781 de Jean Baptiste MARNOT fs de Edme et Marie SIMARD de St Benoit sur Vanne avec Henriette SEVESTRE fa de Etienne et Anne LIEVIN

24.11.1768 de Bonaventure MOREAU fs de Edme et Jeanne BORDAINE de Planty et Marcilly le Hayer avec Marguerite MASSET Veuve de Nicolas MILAT

5.11.1771 de André MARTIN fs de Edme et Marie TARIN avec Jeanne Catherine SALMON fa de Henry et Jeanne GUIGNET de Trancault

8.01.1772 de François MASSON fs de François et Marie Anne COURTOIS avec Louise JORAIN Veuve de Pierre LUTEL de Marcilly le Hayer

14.02.1775 de Maurice MICHELET Veuf de Catherine COLLOT avec Marie CHASSEIGNE Veuve de Michel BELAND de Bourdenay

25.06.1776 de Nicolas Charles MARNOT fs de Antoine et Marie BERNARD de Palis avec Anne GUESNÉ fa de Jean et Marie MILAT

20.05.1788 de Théodore René NIORE Veuf de Geneviève BALLON de Le Fay ? (Fay les Marcilly) ? avec Marie Anne LORNE fa de François et Marie Anne THENARD

23.02.1672 de Jean PELLERIN de Soligny avec Catherine BERTRAN fa de Pierre et Marie BERTIN

27.11.1725 de Edme PATUROT fs de Edme et de Marguerite LECLERC de St Nicolas La Chapelle avec Jeanne HURTINEL fa de Jean et Jeanne COLAS

21.07.1751 de Adalbe PELLERIN Veuf de Catherine GONIN avec Anne BOURGIS Veuve de Jean LEDOUX de Soligny

24.05.1757 de Georges PAYEN fs de Louis et Magdeleine GENNERAT de Plessis Gatebled avec Marguerite COURTOIS fa de Nicolas et Marguerite PROTIN

23.11.1762 de Jacques PERANCI fs de Jacques et Catherine GÉRARD de St Benoit s/Vanne avec Jeanne NEVEU fa de Jean et Huberte CREVAISON

16.11.1778 de Louis Nicolas PATRY fs de Louis et Reine LAURENT de Maray en Othe avec Marie Anne GRELIN Veuve de Jean BOUDIER

7.01.1783 de Claude PELLERIN Veuf de Marie Anne LÉPINE avec Marie Marguerite LORRIN fa de Jean et Marguerite LECLERC de Pouy s/ Vanne

24.11.1676 de Toussaint POLANTRU de Bourdenay avec Françoise GAUCHER fa de Edme

11.02.1681 de François RABIÈRE fs de Antoine et Anne PARTEAU de Soligny avec Françoise GUICHARD fa de Nicolas et Marguerite RIVIÈRE

22.11.1695 de Barthélémy ROUX de Bouy s/ Orvin avec Marguerite GOUYER fa de Jean et Anne COLLARD

27.01.1727 de Philippe ROBIN fs de Edme et Marie BERON de Rigny le Ferron avec Anne BOUDIN fa de Jean et Marguerite LÉROUX

16.06.1727 de Jean RIVIÈRE fs de Jean et Marguerite NOËL avec Jeanne MOUSARD Veuve de Jean GRANGON de Bouy s/ Orvin

6.07.1734 de François REVERDEAU fs de François et Françoise PROTIN de St Loup Ferreux avec Madeleine POIRA fa de Dimanche et Marie LAMPROIS de Thorigny s/ Oreuse, 89

22.06.1750 de Georges RAGON fs de Edme et Anne GÉRARD de Maraye en Othe avec Marguerite ROUX fa de Charles et Marguerite LÉPINE
16.02.1762 de Edme Louis ROCHE fs de Edme et Anne DENIS avec Anne VALLÉE fa de Charles et Anne HUART de Pouy s/ Vanne

Congé le 21.02.1735 pour Edme REGNIER avec Marie COURTOIS de Pouy s/ Vanne

Relevé par Denis BIGOT A 1786

GLANES

ABJURATION

L'an mil huit cent vingt quatre, le premier jour du mois de janvier en présence des témoins soussignés, Marguerite Muller née à Deux Ponts principauté d'Allemagne, veuve Plesse, domiciliée depuis plusieurs années au Pont Verrier paroisse de Saint Phal, âgée de cinquante ans, ayant reconnu que hors la vraie Eglise, il n'y a point de salut, de sa bonne volonté, et sans aucune contrainte a fait sa profession de foi catholique, apostolique et romaine et abjuré l'hérésie de Luther entre mes mains, de laquelle je lui ai donné publiquement l'absolution en vertu du pouvoir que Monseigneur Etienne Antoine de Boulogne archevêque, évêque de Troyes, pair de France, par Monsieur Darvisnet son grand vicaire, en datte du vingt et un décembre dernier, m'a donné pour cet effet, en foi de quoi, je prêtre curé desservant la paroisse de Saint Phal, ai signé le présent acte avec les témoins ci-dessous mentionnés Jean Charles Rigoley adjoint de la commune de Saint Phal, Edme Hugues Paschal Pain, Etienne Haillot et Jean Baptiste Pioley tous propriétaires et cultivateurs à Saint Phal.

Fait en l'église de Saint Phal les jour et an que dessus

Haillot, JB Pioley, Pain, Rigoley, Bossuot desservant de Saint Phal.

Michel BAZIN – A. 2042

ry

Oh Edmée !

On a jase à Macey

On lit sur les archives de Macey « le 14 du mois de mars 1766 a été baptisé un enfant né le 12 lequel est né d'Edmée Desrammée fille de cette paroisse et a été par Maître Martin Bergerat, chirurgien de cette paroisse, né de lui avec la dite Desrammée qu'il conte par ladite déclaration juridique du 22 octobre de l'année dernière et par la signature dudit Bergerat le dit enfant a été nommé Edme Grégoire... »

Voilà un monsieur qui alors qu'il est marié avec Edmée Triboudat reconnaît 5 mois avant sa naissance cet enfant illégitime avec une demoiselle de 18 ans sa cadette. A l'époque ce devait être un beau scandale ! Edmée Triboudat aura le bon goût de décéder le 26 novembre 1767 et les amoureux convoleront le 5 juillet 1768 à Macey ; tout rentre dans l'ordre !

Ce chirurgien fera de son épouse une sage-femme qui le 7 juin 1778 « fera serment devant le curé Larcher de mettre les mains suivant la forme présentée dans le rituel ».

Source : A.D. 5 MI 214
Guy BAUDIN – A. 1832

ry



fut tellement serrée à l'aide d'une corde qu'il fut laissé pour mort. (5)

Le 6 juillet 1570, une centaine de cavaliers huguenots de Vézelay traversèrent le pays d'Othe et surprirent pendant la nuit **Villeneuve l'Archevêque** et s'en emparèrent, après avoir tué seize hommes de la garde de cette ville. Les assaillants pillèrent et emmenèrent avec eux les plus riches marchands, les taxant d'une grosse rançon. L'émoi fut grand à **Sens** en apprenant la nouvelle. On voulait d'abord emprisonner ceux des huguenots qui restaient encore dans la ville de **Villeneuve l'Archevêque**, mais on se contenta de leur interdire de sortir de chez eux avant sept heures du matin, de rester dehors après dix heures, et de s'assembler au nombre de plus de trois. On décida que leurs maisons seraient visitées chaque mois, et qu'elles seraient constamment surveillées ; et enfin on les frappa d'un impôt de guerre pour les armes à fournir aux catholiques. Quelques jours après, à l'approche de l'armée royale, les cavaliers huguenots quittaient **Villeneuve-l'Archevêque**.

Dans les environs de **Sens**, l'armée catholique commit d'affreux excès. Le bourg de **Dixmont**, qui crut y échapper en fermant ses portes, fut traité avec une barbarie inouïe, dont un annaliste rend compte en ces termes :

"Le camp catholique chemina jusqu'à Moret et

les environs ; mais, avant que d'y aller, «menèrent à tire» tous les villages et bourgs fermés qu'ils trouvèrent sur leur chemin, où ils logèrent de bon gré ou de force, comme en portera tesmoignage à jamais la petite ville et bourg fermé de **Dimon**, à quatre petites lieues de la ville de Sens, dans laquelle logea par force de camp catholique. Aux refus d'ouvrir leurs portes aux commissaires pour y prendre les logis et quartiers pour s'y loger, le canon y fut mené par commandement dudict mareschal (de Cossé) et fut tiré contre les murailles. Celles-ci par lui rompues et bresche faite, par là entrèrent les gens de guerre dudict camp, lesquels tuèrent, meurdirent et saccagèrent autant d'hommes qu'ilz rencontrèrent par les rues. Ledict mareschal entra qui fit cesser la tuerie et le meurtre, mais fit prendre et emprisonner les gouverneurs et justiciers d'icelle, qu'il incontinent fit prendre et estrangler comme séditieux et rebelles au roy. Les filles et femmes furent forcées par les paillards de la guerre, et, je crois, le feu mis en aucunes maisons. Acte cruel, barbare et inhumain. Il n'estoit besoin d'exercer telle cruauté sur ces pauvres gens pour une si petite rébellion, de laquelle on les eust bien punis sur leurs biens, sans leur faire perdre la vie et souiller leur pudicité. Il n'est possible de faire pis sur un ennemy estrangier, voire barbare, que l'on prendroit par force d'assault, que qui fut fait à ces pauvres rustiques qui sentoient encore mieux le paysan de village

que le civil bourgeois d'une ville. Ledict mareschal fut aultant deshonoré d'avoir sur eulx commis et fait commettre cette cruauté, qu'ilz de **Dimon** furent folz et mal conseillez de vouloir résister."

Une paix fut signée à **Saint-Germain** le 18 août 1570 contre le gré du pape et du roi d'Espagne, qui s'efforcèrent en vain d'en empêcher la conclusion : *"La mémoire de toutes les choses qui s'étaient passées de part et d'autre depuis les troubles était déclarée éteinte et abolie. La religion catholique était rétablie partout où elle avait été suspendue. La liberté de conscience était implicitement accordée par tout le royaume. Le libre exercice de la religion dite "réformée" était octroyé à toute personne ayant haute justice ou plein fief de haubert..."*.

En 1575, dès le début de la campagne, on levait dans nos contrées plusieurs régiments royalistes qui, mis sous le commandement du sieur de Puygaillard, étaient cantonnés entre et autour de Montereau, **Sens** et Provins, où ils pressuraient et dévastaient le pays avec autant d'âpreté et de brutalité qu'eût pu faire l'ennemi. Les paysans, lassés d'endurer toutes sortes de misères et de vexations, s'enrôlaient souvent pour avoir du pain et se venger en faisant subir le même sort aux autres, et ils étaient plus rudes encore pour le pauvre peuple et plus désordonnés que les vieux soldats. Les petites villes qui leur fermaient leurs portes, pour éviter le pillage, étaient prises d'assaut et saccagées. C'est ainsi que furent forcés, et en partie incendiés, **La Villeneuve** (aujourd'hui **Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes**), **Villeneuve-l'Archevêque**, **La Chapelle-sur-Oreuse** et d'autres bourgs autour de **Sens**. *"Nul ne croiroit le mal que firent ces régiments par les villages où ils logèrent, en rançons, volz, meurtres, violement de femmes sans reprises, corrections ni châtiments. Ceux qui n'auront été des temps de ce présent siècle misérable, ne voudront croire les tortures qu'on endurez les pauvres gens des villages en leurs corps, esprit, âme, biens, bestial et aultres choses, tant les hommes que les femmes, et par gens de leur propre nation, pour le plaisir des princes et les envies qu'ilz pourtoient en ce temps les ungz aux autres."* (17)

En 1579-1580, des bandes de brigands furent pourchassées par des troupes royales à travers le **Pays d'Othe**. Ordre fut donné à Dinteville, lieutenant du gouvernement de Champagne et de Brie de *"se ruer sur ces ribauds pour les prendre prisonniers ou les tailler en pièces, en se servant de l'aide des gentilshommes et des villageois du pays, rassemblés au son du tocsin... Ils se retirèrent dans les bois de Vauluisant, et, delà, à Aix-en-Othe, Arces, Saint-Florentin... d'où la plupart étaient sortis..."* (16)

Après l'assassinat du duc Henri de Guise le 23 mai 1588, Paris voua à Henri III une haine à mort. Un grand conseil de la **Ligue** fut formé des plus fougueux ennemis du roi... Il envoya aux villes du parti l'ordre d'arrêter prisonniers tous les partisans du roi, sans destination d'âge ni de sexe...

Dans le Pays d'Othe, outre **Sens** et **Saint-Florentin**, adhérèrent dans l'Yonne, et à la **Sainte-Ligue** : **Villeneuve-le-Roi** 1589, **Villeneuve-l'Archevêque** 1589, **Brienon**, et avec du retard, **Joigny**.

Ainsi recommençait avec le même acharnement entre les bourgeois et les gentilshommes, les villes et les châteaux, la guerre dont avait tant souffert la contrée de 1562 à 1577. On élevait de toutes parts de nouvelles fortifications. Les villes relevaient leurs remparts, les seigneurs réparaient leurs donjons ; les villages eux-mêmes s'entouraient d'une ceinture de murailles, ou, quand la dépense de ce travail était au-dessus de leurs ressources, ils fortifiaient leurs églises, ou construisaient des forts au centre de leurs agglomérations, pour s'y retirer en cas d'attaque ou d'incursions. (17)

En 1589, l'un des premiers combats, fut une rencontre le 21 mai à **Montigny-la-Carre** (aujourd'hui **Montigny-les-Monts**) situé entre Auxon et Chamoy. D'un côté se trouvaient des compagnies commandées par De Chamoy... et de l'autre par **De Saultour**... Il y eut des prisonniers ; ceux de la Ligue furent amenés à Troyes, les autres au château de **Plancy** (bourg situé à dix kilomètres à l'ouest d'Arcis-sur-Aube) qui "tenait" pour le roi. (5)

Au cours des années 1590-1591, la ville de **St Julien-du-Sault** était occupée par les royalistes qui, de cette place aussi bien que de celle de **Dixmont**, n'en continuaient que mieux à inquiéter à la fois **Sens**, **Villeneuve-le-Roi** et **Joigny**, et parfois même poussaient leurs incursions au-delà de ces trois villes. Le 17 juillet 1590, ils avaient dressé une embuscade à la garnison "ligueuse" de **Villeneuve-le-Roi** et lui avaient tué quinze hommes.

Le 31 août 1590 (?) le maréchal royaliste **d'Aumont** près d'**Ervy**, passant **Saint-Florentin** et **Brienon** sans les attaquer, réduisit le 7 septembre le château d'**Esnon** situé entre cette dernière ville et celle de **Joigny**. C'était, écrivait-il *"un lieu de retraite pour les serviteurs du roi"*. Il y avait laissé vingt arquebusiers, dont une moitié à cheval, et il ajoutait que *"la noblesse de ce pays ne demandait pas mieux que de se soumettre au roi"*.

Pour tenir en bride les villes de **Sens**, **Villeneuve-le-Roi**, **Joigny**, **Brienon** et **Saint-Florentin**, déjà surveillées par les troupes royalistes de **Saint-Julien-du-Sault**, le roi avait nommé des gouverneurs et mis des garnisons à **Dixmont**, **Turny**, **Vaudeurs** et **Esnon**, et il avait pourvu au paiement régulier de leurs compagnies. Cela n'empêchait pas les bandes "ligueuses" qui occupaient **Saint-Florentin** de faire des excursions au dehors. Mais elles les dirigeaient du côté de la Champagne, et l'officier qui commandait à **Chaource** demandait des forces pour repousser les "courses" qu'elles faisaient jusque sous les murs de sa ville. Le bourg de **Turny** en 1591, était occupé par les royalistes. Le roi y mit une garnison et un gouverneur.

L'année 1592 amena peu de changements décisifs dans la situation des partis en France. Le maréchal royaliste de Biron vint avec une petite armée en Champagne.

A **Villeneuve-le-Roi**, le culte protestant avait été autorisé par l'édit de 1560. Par le traité de paix de 1570, la ville était encore laissée à ce culte. (17)

L'ordre commençait à s'introduire dans la solde des troupes royales. Une ordonnance du roi, datée du 4 avril 1592, affectait à l'entretien de l'armée de Champagne, outre les ressources qui lui avaient été déjà destinées, "*tous les deniers des Elections de Sens, Joigny, Saint-Florentin, entre autres*". Le roi avait aussi commissionné le capitaine de Champlivaut pour commander sur les frontières de la Champagne et du Gâtinais, en lui affectant les recettes du bureau des tailles de **Saint-Julien-du-Sault**.

C'est dans cette ville qu'était établi le petit gouvernement de ce capitaine. Les membres royalistes du bailliage de **Sens** et des élections de **Sens** et de **Joigny** s'y étaient réfugiés et y tenaient leurs juridictions.

Du 8 au 10 novembre 1592, Monsieur de Guise mit le siège devant le château de **Saint-Phal**, qui résista victorieusement, mais le bourg fut incendié ; un tiers fut la proie des flammes.

A la fin de 1592, **Henri IV** fit placer des garnisons à **Dixmont**, **Esnon**, tandis que la Ligue occupait **Saint-Florentin**.

A cette même époque, les villes et bourgs "fermés" que détenait encore la Ligue, dans le **Pays d'Othe**, dans l'Yonne, étaient, outre Saint-Florentin : **Villeneuve-l'Archevêque**, **Coulours**, **Mâlay-le-Roi**, **Cerisiers**, **Les Sièges**, **Arces**, **Paroy**, **Chailley**, **Venizy**, **Bellechaume**, **Avrolles**, **Villeneuve-le-Roi**, **Joigny**, **Brienon**.

De son côté, le parti royaliste occupait, outre **Dixmont** et **Esnon** : **Egleny**, **Vaudeurs**, **Turny**, **Saultour**, **Saint-Julien-du-Sault**.

Aux Sièges avaient été logés des soldats blessés, issus de la compagnie du capitaine Desouche fixée à **Dixmont**, comme deux ans auparavant, il les avait laissés à **Rigny**, où d'ailleurs ils avaient reçu de la part des habitants les soins les plus empressés.

Au début de mars 1593, le capitaine ligueur duc de Guise, vint attaquer **Esnon**, mais il avait été obligé de se retirer devant la compagnie des gens d'armes, envoyée par le marquis de Praslin. La garde du château avait été donnée par le maréchal d'Aumont à un capitaine gascon nommé d'Espesse. Celui-ci promit d'en faire la soumission le 28 mars si d'ici là il n'était pas secouru, et il donna comme otage son neveu au duc de Guise. Lequel alla le 26 ou 27 mars attendre à **Brienon-l'Archevêque** l'effet de ses promesses. Mais au terme convenu, d'Espesse capitula...

Le duc de Nevers, informé des projets du duc de Guise, par lettres interceptées, fit rassembler ses troupes à l'est de **Troyes**, le 30 mars, et se dirigea sur **Esnon**, à travers le **Pays d'Othe**... (17)

Le 7 avril 1593, le duc de Guise, parti d'Auxerre par la route de **Villeneuve-l'Archevêque**, vint à **Villemaur** pour se rendre à Reims, où il était attendu par

Messieurs de Lorraine et Mayenne.

Fin octobre 1593, l'Union (Ligue) fit attaquer par le bailli Olivier de la Rouère le château-fort de **Saint-Liebault**, placé au milieu des marais de la Vanne. Il avait été repris par le royaume. Il appartenait alors à l'amiral Damville, et était défendu par le sieur de Montgueux et Moret de **Saint-Liebault**. Le 5 août, de Chamoy s'en rendit maître. La garnison fut passée au "*fil de l'épée*" ainsi que les enfants et les femmes qui s'y étaient réfugiés. Au moment de ce siège, de Chamoy avait jeté une garnison dans la petite ville de **Villemaur**, située à quelques kilomètres à l'Ouest. (5)

Peu après la chute de la Ligue à Saint-Florentin, en mars 1594, l'amiral royal investissait la ville et ses troupes saccageaient les campagnes environnantes. Le bourg de Chigy, qui voulut leur résister, fut pris d'assaut ; un grand nombre de ses habitants y furent tués. Un document contemporain décrit ainsi les dévastations qui s'ensuivirent : "*Les ecclésiastiques et autres habitants furent en tout spoliés, destruitz et ruynés, le curé sy fort blessé qu'il en mourut, l'esglise découverte, les ornements d'icelle pillez et emportez, les cloches despendues et transportées à Paris. Laquelle spoliation n'estoit pas seulement pour ladite ville de Chigy, mais pour tout le pays d'alentour qui incontinent fut spolié et destruit par le séjour que feit ladite gendarmerie en ladite ville de Chigy*".

Puis l'amiral avait établi son camp à **Chailley**.

A la fin de la même année, des bandes royalistes occupèrent **Villeneuve-le-Roi**.

Le 15 avril 1598 fut promulgué l'**Edit de Nantes** qui, malgré quelques troubles passagers, devait maintenir en France, pendant de longues années, le calme et la liberté religieuse, jusqu'à ce que l'égarement de Louis XIV le révoquât, ce qui ramena l'ère des persécutions... (17)

En limite Sud du Pays d'Othe, **Saint-Florentin** vécut aussi des troubles intimement liés à ceux du cœur de la contrée othéenne.

La vicomté de **Saint-Florentin** échut en 1564 à **Marie de Clèves** (née en 1553) qui, au mois de juillet 1572, épousait son cousin germain, Henri de Bourbon, **prince de Condé**, alors l'un des principaux soutiens du **parti calviniste**.

A la suite de la Saint-Barthélémy (24 août 1572), les nouveaux époux furent forcés d'abjurer et écrivirent au pape pour confesser leur "erreur", et offrir leur soumission complète... Ils obtinrent l'absolution... et reçurent du cardinal de Bourbon la bénédiction nuptiale dans l'église de Saint-Germain-des-Près.

Le jeune **prince de Condé** fut contraint, au mois de février 1573, de se joindre à l'armée royale chargée de réduire la ville protestante de La Rochelle. Mais en 1574, compromis avec les "*Malcontents*", il passait à Strasbourg, sollicitait le secours des souverains huguenots et écrivait à ceux qu'il n'avait jamais cessé de regarder comme ses coreligionnaires qu'ils trouveraient toujours en lui autant de zèle pour les protéger qu'en avait eu son père.

Celui-ci, ainsi que Coligny et d'Andelot, avait été du nombre des premiers chefs militaires de la **Ré-**

forme... L'exemple de ces seigneurs contribua puissamment à la propager dans la contrée qu'ils habitaient. Toutefois, **Saint-Florentin**, en 1567, n'avait pas encore été contaminé par "*l'erreur*". Aussi, lorsque le 27 septembre les protestants s'emparèrent d'Auxerre, une partie des prêtres et des catholiques qui ne s'y trouvaient plus en sûreté vinrent demander asile à **Saint-Florentin**. Cette ville n'était pourtant pas à l'abri de toute surprise : sans cesse des bandes armées circulaient aux alentours. Le bruit des excès constamment renouvelés, des églises ruinées, des monastères brûlés et dévastés, terrorisaient les habitants qui cherchaient un refuge dans les souterrains existant sous les rues, sous les places, sous les maisons de leur cité, qui fut d'ailleurs bientôt envahie par les huguenots, car le 30 novembre, ces derniers qui assiégeaient Sens s'en éloignaient, traversaient la forêt d'Othe, se dirigeaient vers la Champagne, poursuivis par des troupes royales du maréchal de **Cossé-Gonnot**.

Pour arrêter l'armée catholique, les protestants laissèrent à **Saint-Florentin** un détachement de deux cents gens d'armes et de trois cents arquebusiers, sous les ordres d'un capitaine nommé **Le Tors**. Mais l'avant-garde royale, que commandait le comte de **Brissac**, fils du maréchal, quoique moins nombreuse, attaqua et força la ville. Le Tors y fut tué. (16)

L'armée royale fit sortir de **Saint-Florentin** les forces protestantes qui se rendirent alors vers Auxerre pour y renforcer la garnison (5). En février 1568, en passant par **Pontigny**, ils trouvèrent l'abbaye déserte, la saccagèrent, mutilèrent les tombeaux des personnages illustres placés dans le chœur de l'église, abattirent des pans considérables de murs et s'en allèrent à Auxerre, revêtus d'ornements sacerdotaux, en vociférant des blasphèmes.

Durant deux ans, le calme sembla se rétablir. D'ailleurs la paix de Saint-Germain fut signée le 8 août 1570 et des concessions étaient accordées aux protestants, dont la liberté de conscience. Et plus tard, le traité d'**Etigny** (près de Sens) publié le 14 mai 1576, par ordre de Henri III, leur en accorda encore davantage.

C'est alors que les catholiques, exaspérés, formèrent la **Ligue** ou **Union** destinée à s'opposer aux envahissements des huguenots, Ligue qui s'étendit dans toute la France, et projeta même de faire juger le roi pour s'être allié aux hérétiques.

Il est vrai qu'Henri III avait quelque affinité sentimentale du côté des huguenots. En effet, la **princesse de Condé**, de la Vicomté de Saint-Florentin, était une femme d'une rare beauté. Elle avait inspiré une vive passion au duc d'Anjou, devenu Henri III. Pendant son éphémère royauté en Pologne, en 1573, il lui écrivait des lettres brûlantes avec du sang tiré de son doigt. A la mort de Charles IX (1574), il lui avait expédié un courrier pour l'avertir qu'il ferait casser son mariage, et qu'elle pourrait devenir reine de France...

Si la princesse n'avait pas cédé aux poursuites d'Henri, elle n'était pas demeurée insensible à ses hommages ; il semble même qu'elle ne repoussa pas l'idée d'une séparation, dont le prétexte aurait été le retour de son mari à l'hérésie. Lorsque Henri III apprit

sa fin prématurée, en 1574, il ressentit une violente douleur... Quant au **prince de Condé**, il avait adoré sa femme et témoigna de fastueux regrets.

En 1578, une armée de brigands fut recrutée par le capitaine duc d'Anjou, frère du roi, pour soutenir les Pays-Bas contre l'Espagne. L'année suivante, pour réprimer leurs exactions, il leva de nouvelles troupes. Alors un régiment de douze cent hommes, commandés par un sieur de Montfort, vint hiverner auprès de **Saint Florentin**, attendant le printemps pour aller guerroyer en Flandre. Mais ces soldats indisciplinés commirent d'odieux brigandages. Une première répression, commandée par le comte de Tavannes, eut lieu. Une seconde fut nécessaire.

L'expédition de Flandre échoua ; le duc d'Anjou, qui la conduisit, mourut le 10 juin 1584. C'était le quatrième et dernier fils d'Henri II. Henri III n'ayant pas d'enfant, c'était le roi de Navarre, chef du parti protestant, qui devenait l'héritier présomptif du trône. La crainte de voir la France livrée à un huguenot réveilla la Ligue, assoupie depuis cinq ans, et à la tête de laquelle le duc de Guise, chef du parti catholique, projeta de mettre le cardinal de Bourbon, grand oncle de la **Vicomtesse de Saint-Florentin**. Il y parvint en faisant miroiter à ses yeux la succession de la couronne.

Le roi, après diverses tergiversations, se rapprocha du duc de Guise. Le 7 juillet 1585, il signait à Nemours un traité qui accordait satisfaction aux principales revendications des Ligueurs.

L'exécution de ce traité amena de vives représailles de la part des protestants ; la guerre recommença avec acharnement en 1586, et redoubla de violence l'année suivante. Au mois de juillet 1587, Henri III forma, pour arrêter les troupes étrangères venant au secours des réformés, deux armées, dont l'une, dont il prit le commandement, serait à Gien et à **Saint-Florentin**. (16)

Plus précisément, c'est Monsieur de Montpensier qui était à la tête de celle de **Saint-Florentin**. (5)

La France était alors parcourue par les armées des trois partis, et la Champagne, de plus, était inondée d'éléments étrangers, allemands notamment. Le 10 octobre 1587, le duc de Guise était à **Saint-Florentin**.

Henri III s'étant imaginé que le duc de Guise, qui devenait plus en plus populaire, voulait sa perte, le fit assassiner le 23 décembre 1588. Alors Paris se souleva contre le roi. Un "grand conseil" organisa la résistance, et la plupart des villes de notre région adhérèrent à ce mouvement ; **Saint-Florentin** en fit partie.

Après la mort de Henri III, à son tour assassiné à Saint-Cloud le 1^{er} août 1589... **Saint-Florentin**, déjà entré dans la Ligue par crainte de voir un huguenot sur le trône, demeura attaché à ce parti. Les ligueurs l'occupèrent.

Pendant l'été de 1592, la garnison de **Saint-Florentin** s'accrut. Le jeune duc de Guise, neveu du Duc de Mayenne, apprenant que Sens redoutait l'approche de l'armée royale du duc de Nevers, décida de se porter à son secours. En passant par **Saint-Florentin**, venant de Bar-sur-Seine, il y fit de grandes dépenses, et y laissa un régiment, le tout à la charge des habitants, auxquels le fardeau de ces troupes était de

plus en plus intolérable. Déjà, afin de se débarrasser des détachements conduits par les capitaines Montpensier et Guerrier, ils avaient versé la somme de quatre cents livres tournois. Le capitaine de La Mothe, commandant ligueur de Pont-sur-Seine, voulut à son tour s'installer à **Saint-Florentin**, mais à la suite d'une altercation, fort vive, avec le gouverneur, qu'il menaçait même de son épée, il dut se retirer à **Venizy**, en emmenant ses vingt chevaux. La misère sévissait alors sur le pays, affligé, pillé, ravagé, tant par les ennemis que par les gens d'armes de la Ligue. Le roi de Navarre avait donné à ses capitaines et soldats les revenus des terres tombées en leur pouvoir ; et pour établir la régularité dans la solde de ses troupes, il avait affecté à l'entretien de son armée de Champagne, que dirigeait le maréchal de Biron, tous les deniers des élections de **Sens**, **Joigny**, Provins, Nogent, Tonnerre et **Saint-Florentin**.

Cette dernière ville se trouvait "écrasée de dettes, obérée de manière excessive, et le peuple fort appauvri eut des guerres, des garnisons à entretenir, des levées de deniers, de tailles et autres subventions, dons, subsides, aides, contributions, fonte d'artillerie, façon de poudre à canon, rançons, corvées, munitions, fourragements et autres, faites et imposées par ordonnances, rescriptions et mandats des ducs de Mayenne et de Guise..." Le mécontentement y était grand, et de plus le gouverneur parlait de faire construire une citadelle pour dominer les faubourgs. La résistance au roi commençait à faiblir : dans un mémoire du duc de Nevers, indiquant les places dont, à cette époque, le roi pouvait espérer la reddition, s'il se mettait en personne à la tête de son armée de Champagne, et les contributions que l'on en pourrait tirer, figure **Saint-Florentin**.

Henri IV renonça au protestantisme, abjura à Saint-Denis le 25 juillet 1593, entre les mains de l'archevêque de Bourges... Une partie des villes ligueuses se soumièrent au roi spontanément ; d'autres comme **Saint-Florentin** continuèrent à résister. Des troupes furent chargées de les réduire. Au mois de mars 1594, l'amiral de Biron s'emparait de **Brienon**, gouverné par François de Beaujeu, seigneur de Jaulges (à deux lieues de Saint-Florentin), investissait **Joigny**, y entra le 26, et allait retrouver sous les murs de **Saint-Florentin** le lieutenant général de Champagne, Dinteville, qui l'assiégeait. Elle ouvrit ses portes après quelques jours de résistance, mais le gouverneur et la garnison ne sortirent que par capitulation. Dinteville reçoit le serment de fidélité des habitants... et afin de maintenir la ville sous l'autorité du roi, y installa, malgré les réclamations de la population, une nouvelle garnison composée d'infanterie et de cavalerie.

L'amiral de Biron n'avait accepté les conditions de reddition de **Saint-Florentin** qu'avec l'approbation de son souverain. Aussi les habitants adressèrent-ils immédiatement une requête à ce prince, le suppliant de croire que, "s'ils se sont joints aux villes de Paris ou autres, cela a été à cause du zèle qu'ils ont toujours eu pour la conservation de la religion catholique, apostolique et romaine, et que, dès qu'il s'est réduit en son giron, leurs désirs de demeurer à jamais eux et leur postérité, en l'obéissance du roi très chrétien, qu'ils conjurent, d'oublier et d'ensevelir la mé-

moire de toutes choses passées, et de les recevoir et avouer siens."

Puis ils demandèrent : 1° qu'aucune religion autre que la religion catholique ne soit exercée en la ville, faubourg et baillage de **Saint-Florentin** ; 2° que nul ne puisse y être pourvu de bénéfices, offices et dignités, s'il ne fait partie de cette religion... Le premier mai 1594, le roi répondit en son Conseil à Saint-Germain-en-Laye, qu'il acceptait et "avait pour fort agréable la soumission des suppliants et l'assurance de leur fidélité". Il fit droit en grande partie à leurs demandes et revendications.

Depuis lors, **Saint-Florentin** resta attaché à Henri IV, et après l'attentat de Ravallac, le 23 mai 1610, à son fils et successeur Louis XIII.

L'existence de remparts et de tours explique l'attirance et l'installation des garnisons nombreuses qui se sont succédées durant cette période dite "des guerres de religion".

A peine délivrée des "guerres de religion" la France allait connaître le contre-coup de la "guerre de trente ans", qui allait essentiellement s'installer en Allemagne (1628 à 1648).

Or, en 1636, le duc de Friedland, général en chef des troupes de Ferdinand II, empereur d'Allemagne, envahit la Bourgogne avec cinquante mille hommes. Au mois de septembre, un parti de Lorrains, de reîtres, d'Espagnols, dépendant de son armée, vint bloquer **Saint-Florentin**. Ne réussissant pas à s'en emparer, ces soldats s'établirent à **Avrolles**, campèrent dans l'Eglise, semèrent la terreur aux environs, et établirent autour de **Saint-Florentin** une garde si sévère qu'il fut impossible de porter les morts au cimetière : on dut inhumer à la Maison-Dieu... Néanmoins, la résistance se prolongea ; les ennemis lassés de voir que la ville ne se rendait pas, brûlèrent **Montléu** (attaché à **Saint-Florentin**) de fond en comble et se retirèrent. Mais **Saint-Florentin** fut obligé de verser une somme de deux mille livres, comme part contributive à la reconstruction de ce hameau. (1)

Un personnage régional mérite un article particulier ; c'est **François des Essarts** (vers 1548-1590), seigneur de **Sautour** et **Sormery**.

C'est le plus fameux des seigneurs de **Neuvy-Sautour** qui depuis des temps immémoriaux comprenait deux agglomérations : Neuvy sur une colline, Sautour à son pied ; aujourd'hui cette dernière est devenue le hameau de La Vallée.

Caractère énergique, parfois brutal, soldat courageux, voire téméraire, type du chef de partisans, passé maître à la guerre d'escarmouches, **de Sautour** trouva dans cette époque de discordes religieuses, une des plus troublées de notre histoire, ample matière pour mettre en évidence ses qualités comme ses défauts.

La valeur d'une cause lui parut toujours inséparable de la valeur du chef : attaché pendant sa jeunesse à la petite cour de François de Valois, **duc d'Alençon** et **d'Anjou**, il suivit sans hésiter ce dernier dans sa révolte contre son frère **Henri III** (1575). Adoptant de bonne heure aussi les idées de la **Sainte Ligue**, il va la signer à Troyes, au passage du **Duc de Guise** (1577).

En 1580, alors qu'il était écuyer d'écurie du Roi, il est nommé lieutenant au gouvernement de Champagne, sous **M. de Dinteville**, lieutenant général du duc de Guise.

Mais il ne tarde pas à s'apercevoir qu'il travaille non point pour la plus grande gloire du pays et de la religion, mais bien pour la seule faction **des Lorraine**... Entraîné sans doute par **M. de Dinteville** qui est passé avec éclat au **camp royaliste** dès 1584, il se rallie peu après au parti d'**Henri III**. (18)

En 1586, il était classé parmi les gentilshommes qui se montraient les plus énergiques ennemis de la Ligue dans notre région. Il avait déjà fait la guerre avec le **Duc d'Anjou** et était un officier expérimenté. Il pouvait mettre sur pied cent cavaliers et plusieurs centaines d'hommes de pied.

Il s'était emparé de **Noyers** (situé dans l'Yonne, ville huguenote à une quarantaine de kilomètres de Neuvy Sautour) pour le compte des royalistes. La garnison qu'il y avait laissée menaçait tous les bourgs environnants. Le 23 avril 1586, elle escalada de nuit un bourg voisin et prit tous les habitants au lit. (17)

Le 21 mai 1589, il commande, au combat de **Montigny (entre Auxon et Chamoy)**, un corps de troupes royales, sans succès. Et, dès ce moment, il se montra si entreprenant que le gouverneur de Saint-Florentin, **Du Carret**, ancien écuyer du Duc de Guise et chef des Ligueurs d'Auxerre, voulant en finir un bonne fois avec ce rebelle, accourt avec ses lieutenants Thuillant et Beaujard pour mettre le siège devant le **château de Sautour**. **M. des Essarts** attendit de pied ferme : il savait ses murailles solides, mais vulnérables seulement au canon. Mais Du Carret, trop pressé, n'avait certainement pas d'artillerie et, trop présomptueux, se gardait mal. Une énergique sortie des assiégés mit le désordre dans ses troupes, et lui même tomba mortellement blessé. Les lieutenants abandonnèrent le siège au plus vite. (18)

M. des Essards s'en donna dès lors à cœur joie. Par ses incursions continuelles, il était la terreur des petites villes du voisinage et spécialement de **Saint-Florentin**.

Joignant le comte de Tonnerre, autre bon royaliste, il ravagea les environs d'Auxerre et de Chablis, **Joigny, Malay le Petit**, prit **Dixmont**, après être arrivé aux portes de Sens. Le gouverneur, M. Harlay de Champvallon, son propre beau-père, se porta à sa rencontre pour l'arrêter, mais M. de Sautour, peu sensible à la voix du sang, le battit sans vergogne et l'obligea à se renfermer dans la ville (septembre 1589). (18)

En octobre 1589, le baron de **Sautour**, qualifié de "*chef huguenot*", assiégeait **Dixmont** et avait son quartier général à **l'Enfourchure**. Là, selon le curé local, qui le nota en marge de son registre paroissial, "*les soldats de la religion prétendument réformée, en l'église du Prieuré de Notre Dame de l'Enfourchure, font sacrilèges, devant quoi les démons auraient reculé d'effroi et d'épouvantes*" (19)

De là il inquiétait à la fois **Joigny, Villeneuve le Roi et Sens**.

La ville de **Joigny**, dès le mois de février, s'était déclarée pour la Ligue, avait institué un "*Conseil de la Sainte-Union*". Il s'agissait à la fois de comprimer les

royalistes du dedans, et de se tenir prêt à soutenir la guerre au dehors... On s'était mis à l'abri d'une surprise de la part des bandes royalistes qui tenaient la campagne, mais non de leurs incursions dans le voisinage. Dès que les habitants se hasardaient à sortir de la ville, ne fut-ce que pour labourer les terres et façonner les vignes, ils avaient à redouter l'attaque des cavaliers ennemis qui saisissaient les chevaux et les voitures, faisaient les hommes prisonniers, et ne les relâchaient que moyennant de fortes rançons. Parmi ces chefs de bandes qui s'étaient rendus les plus redoutables de ce côté, était le seigneur de **Sautour**.

Puis, ce fut contre **Sens** que **Sautour** tourna ses efforts. Le 19 décembre 1589, il s'emparait du bourg de **Mâlay-le-Vicomte** et en séquestrait les moulins. En même temps, il détournait les eaux de la Vanne, et mettait à sec, par ce moyen, tous les ruisseaux qui alimentaient les moulins de Sens. La famine ne tardait pas à se faire sentir cruellement dans la ville. De plus les soldats du baron de **Sautour** faisaient "*des courses*"continuelles, dévastaient le pays, et emmenaient prisonniers un grand nombre d'habitants. Le gouverneur **Marlay** de Champvallon, ayant obtenu des secours de Troyes, et réuni toutes les milices de la ville de Sens, se mit en marche avec ces forces importantes pour attaquer **Mâlay**. Sautour crut prudent de ne pas l'attendre et se retira jusqu'auprès d'**Armeau** où, ayant reçu sans doute des renforts de **Dixmont**, il fit volte-face. Un combat opiniâtre et meurtrier s'engagea, où il fut grièvement blessé, mais il n'en repoussa pas moins les troupes de Champvallon qui furent obligées de battre en retraite. (17)

Quelques semaines plus tard, il rallia l'armée royale que commandait **M. de Dinteville**, et il se dirigea vers **Troyes** qui était au pouvoir de la Ligue. Les villages d'alentour en souffrirent, et même les églises... Les royalistes avaient essayé, le 13 décembre, de surprendre la ville, mais sans succès. Peu après, apprenant qu'un légat était envoyé par le pape Sixe-Quint, à la Sainte-Union, **De Sautour**, se porta sur le passage du convoi et tenta d'enlever le légat : il échoua (8 février 1590). Dès ce moment, il sembla fatigué et moins sûr de lui-même. Il se retira alors avec trois mille hommes derrière les murs de **Montieramey** (situé à l'est de Troyes, près du lac d'Orient). Assiégé par les ligueurs, il fit une sortie malheureuse le 24 mars et fut blessé et fait prisonnier.

Conduit à **Troyes**, il fut enfermé avec **M. de Limon** son lieutenant, le sire de **Dosnon**, et **Pied-de-Fer**, seigneur de Saint-Mards en Othe et Villemoiron, dans la maison d'un bourgeois. Ils y restèrent jusqu'au 17 septembre. Ce jour-là, un capitaine royaliste faillit s'emparer de la ville et les délivrer, mais ses soldats s'étant attardés au pillage du quartier bas, l'affaire s'acheva en désastre. La populace, pour se venger de sa peur, arracha des prisons trente sept détenus royalistes et les massacra. De là, elle se porta sur les maisons particulières qui gardaient les prisonniers de distinction. **De Sautour** et ses compagnons furent tués sauvagement, et leurs cadavres traînés par les rues, après qu'on en eût arraché leur cœur. (18)

Aix-en-Othe

Durant le XVI^e siècle, la Réforme va s'exercer à **Aix-en-Othe**. Son implantation nous est attestée par l'existence du cimetière dit "*des Huguenots*" que Chèvre de la Charmotte évoque dans les années 1760-1770, et situé entre la rue Notre Dame et Saint Avit.

D'autre part, des abjurations ont été consignées dans les registres paroissiaux de la commune : une en 1684, trois en 1685.

Voici le texte d'une de ces abjurations, dans lequel figurent des membres de la famille du célèbre helléniste Guillaume BUDE :

"Etienne Bude, écuyer, seigneur en partie de Villemoiron, Jeanne Debertteau, sa femme, demeurant à Pitoite, paroisse d'Aix, Marie Bude veuve de Louis-Charles des Barres en son vivant écuyer, seigneur de Bourdillon paroisse de Dannemarie proche de Châtillon-sur-Loing, Antoine Semene, Elisabeth Legrand sa femme, Jacques Semene leur fils, Joseph Guiot, Elisabeth Lenie sa femme, Jean Guiot, Magdeleine de Rege sa femme, Anne Gillon veuve de feu Abraham Matticault en son vivant laboureur demeurant au Dhierrey Saint-Julien, ont fait abjuration de leur hérésie qu'ils avaient professée dans leur vie, et fait profession de la foy catholique, apostolique et romaine en la forme prescrite par le Saint Concile de Trente, ont promis la garder toute leur vie, la faire garder également par ceux qui seront en leur charge, ladite abjuration faite en l'église de Notre Dame d'Aix par devant moy Anthoine Savine, prêtre curé au dit Aix et auxquels j'ai donné l'absolution de l'excommunication par eux encourue à cause de la dite hérésie et iceux restitués à la participation des sacrements et privilèges de l'église, suivant et conformément au pouvoir qui m'en a été donné par Monsieur Vinot, grand vicaire et official de Monseigneur l'illustrissime et révérendissime évêque de Troyes.

Fait en ce 20 novembre 1685, en présence de M. Jean MAUROY, lieutenant et M. Claude Doue, procureur fiscal en ce bailliage, Georges le... Ecuyer et seigneur en partie de Villemoiron, demeurant au dit Villemoiron en partie, qui ont signé avec les dits Bude, Mme Jeanne Debertaut, Marie Bude, Anne Gillon. Quant aux dits Semene et Guiot ont dit ne pas savoir signer". (25)

Les églises d'**Aix-en-Othe** n'ont pas échappé aux pillages lors des guerres de religion. C'est Edith PAILLERY (1868-1962) qui en fait l'évocation :

"Le reliquaire de l'église Saint Avit a dû disparaître au moment des guerres de religion, soit qu'il ait été enlevé par les huguenots qui existaient en très grand nombre dans la région d'Othe et à Aix même, soit qu'on l'ait caché pour le soustraire aux profanations..." (24)

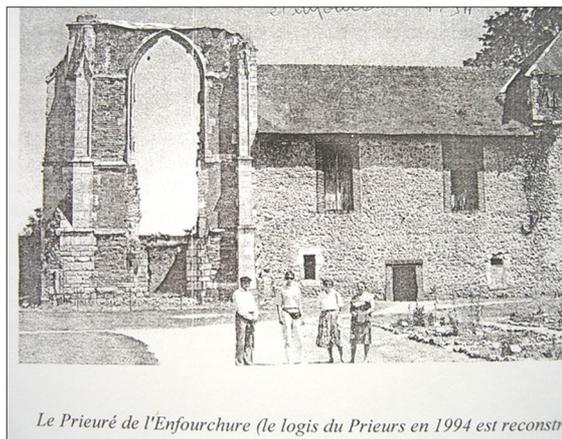
Pour avoir une idée de **l'importance des malheurs qui ont frappé le Pays d'Othe** durant cette quarantaine d'années au cours desquelles eurent lieu ces guerres de religion, un document émanant de l'administration des finances royales de l'époque, dont l'auteur est N. Froumentau, expose un dénombrement qui concerne le diocèse de Sens, dans son entier ; voici ce lugubre bilan :

- chanoines, curés et prêtres occis 29
- moines occis 8
- Lasopins, Carmes, Augustins, Cordeliers occis 9
- gentilshommes catholiques 212
- gentilshommes de la religion réformée 230
- soldats français catholiques occis 7 000
- soldats de la religion réformée 9 000
- hommes et femmes massacrés et exécutés par justice 700
- villages, bourgades et maisons brûlés 350
- maisons détruites 1 200
- femmes et filles violées 400
- nombre des personnes occis, exécutées et massacrées en ce diocèse 18 218
- somme totale des deniers levés en ce diocèse depuis 31 ans (en livres) 73 600 000

et cet inventaire n'avait encore été fait qu'à la fin de la première période de ces déplorables guerres ! (17)

Ainsi fut le sort des campagnes othéennes, et villes limitrophes, pendant ces horribles guerres qu'**amis et ennemis** dépouillaient avec une avidité semblable, et en cas de résistance, massacraient avec une égale férocité.

La **révocation de l'Edit de Nantes** entraîna dans la contrée d'Othe une grande perturbation. Des **abjurations** eurent lieu. Le temple de **Saint-Mards** fut démoli, les coreligionnaires furent dispersés. Une expédition en règle eut lieu dans la **forêt d'Othe** par un conseiller de l'élection, accompagné de dix-sept ar-



Le Prieuré de l'Enfourchure (le logis du Prieurs en 1994 est reconstruit)

Le vingt cinq octobre 1685 Daniel de vege et Anne
gautier sa femme nicolas de vege leur fils Anne, Jeanne
magdeleine Louise Netter leurs filles ont abjuré
la religion prétendue réformée en l'église de
notre dame d'aix et en suite juré sur les
saints Evangelies sans aucune contrainte qu'ils
embrasseroient la religion Catholique, promise de
garder et tenir toute leur vie moyennant
grâce de Dieu la faire garder et observer tant
qu'il leur sera possible à ceux qui seront en leur
charge et en cas qu'il leur advint de faire le
contraire: qu'ils se soumettraient aux peines
portées par les Canons et à d'ice abjuration faite
par devant moy Anthoine Savine prêtre curé au
dit Aix en vertu du pouvoir reçu de Monsieur
Vinolet grand vicair de Monsieur de Troyes et
en présence de Monsieur Jean Mauroy lieutenant au
dit Aix, Mr Pierre Peletin greffier Jacques
Lescuyer boulanger qui ont signé et encore le dit
Daniel de Vege qui a signé; quant à sa femme et
ses enfants ont déclaré ne pas savoir signer

M. Mauroy P. Peletin J. Lescuyer
A. Savine D. Vege

"Le 25 octobre 1685, Daniel de Vege et Anne Gautier sa femme, Nicolas de Vege leur fils, Anne, Jeanne, Magdeleine, Louise Netter leurs filles, ont abjuré la religion prétendue réformée en l'église Notre Dame d'Aix et ensuite nous ont juré sur Saintes Evangiles, sans aucune contrainte, qu'ils embrassaient la religion catholique, promis de la garder et tenir toute leur vie, moyennant la grâce de Dieu, la faire garder et observer tant qu'il leur sera possible à ceux qui seront en leur charge et en cas qu'il leur advint de faire le contraire, qu'ils se soumettraient aux peines portées par les Canons et auxquels j'ai donné l'absolution de l'excommunication par eux encourue à cause de la dite religion prétendue réformée. La dite abjuration faite par devant moy Anthoine Savine, prêtre, curé du dit lieu, en vertu du pouvoir reçu de Monsieur Vinot, grand vicair de Monseigneur de Troyes et en présence de Mr Jean Mauroy, lieutenant au dit Aix, Mr Pierre Peletin, greffier, Jacques Lescuyer boulanger, demurant à Aix-en-Othe, qui ont signé et encore le dit Daniel de Vege qui a signé ; quant à sa femme et ses enfants, ont déclaré ne pas savoir signer".

Registre paroissial 1681-1690 Feuillet 9 verso

(Transcription Jeanne MARTEL)

chers de la marée chassée et de dix huit autres en "robe courte". Le 18 novembre 1685, un détachement était à **Pierrey-Saint-Julien**, où il restait encore une quinzaine de réformés, lesquels furent pressés d'abjurer. D'abord ils résistèrent mais leurs livres furent brûlés. Ils demandèrent qu'il leur soit accordé l'autorisation de communier..., ce qui leur fut refusé. Pressés de nouveau, ils abjurèrent publiquement, en l'église et en présence d'un délégué de l'élection. Puis l'expédition continua dans les environs, pendant plusieurs jours.

Beaucoup de protestants résistèrent à l'exécution de l'édit royal... Des cultivateurs champenois allèrent s'établir dans le Brandebourg. (5)

William Paillery (A 843)

Sources

- (1) **Henri MARTIN** : « Histoire de France populaire » jusqu'en 1875. tom 2, p 60, 76, 77
- (16) **C. HERMELIN** : « Histoire de la ville de St Florentin » 1912 p. 132 à 189
- (17) **A. CHALLE** : « Histoire des guerres du Calvinisme et de la Ligue dans le Sénonais et l'Auxerrois » 1863 (Société archéologique de sens)
- (18) **SSHN Yonne** 1921 « Les seigneurs de Neuvy Sautour » par **André FINOT**
- (19) **Dauphin** « L'enfourchure—la dernière arche »
- (24) **A.D. Aube** 23.353 **Edith Paillery** « Les églises d'Aix-en-othé » 1911
- (25) **Aix-en-Othe** : la mémoire d'une commune de l'Aube

qzr

GLANES

En 1726, un événement extraordinaire répandit dans TROYES une frayeur : Le 19 Novembre, sur les sept heures du soir il parut un phénomène tel qu'on n'en avait jamais vu, la lune était dans son dernier quartier, et l'on était alors privé de sa clarté ; le ciel était tout en feu : la consternation fut générale. On crut être parvenu à la fin du monde ; le son des cloches, dans les villes et dans les campagnes, appelaient les fidèles aux églises, où ils passèrent une partie de la nuit en prières.

*On vit un phénomène Paraître dans les airs,
On crut que cet emblème Menaçait l'univers.
La lune était couchée, Cependant la clarté
Du ciel était en feu, Sortaient flammes poussées
Tout comme des fusées Tout chacun priaît Dieu.
On crut la fin du monde Certaine en cet instant,
Sur la mort on se fonde, Chacun fut pénitent.
Les cloches solennelles appellent aux fidelles
Aux églises aussitôt, Pour fléchir la colère
Du grand Dieu débonnaire : Tout disparut bientôt
Près le ruisseau de Vienne, Le feu prit à Croncels
Les calamités viennent Juques dans les Tauxelles :
Presque toujours brûlée, ravagée, inondée,
A plus de trois pieds d'eau La ville dans ses rues
Semble être prévenue d'un déluge nouveau.*

Marie France FEVRE (A553)

Source : AD Aube 8J34

Compléments aux Quartiers de Colette Briquet (A1418)

808 **BERNARD Antoine**, charron, o 11/07/1694 Grand Viapres (10), + 26/10/1739 Bessy (10)

807 **BATTEUX Hélène** o 11/03/1694 Bessy, y + 09/03/1748

1612 **BERNARD Charles** laboureur, o 21/07/1668 Bessy (10), + 10/07/1706 Grand Viapres (10), y x 22/10/1692

1613 **BOLLOT Elisabeth**, o **/05/1664

1614 **BATTEUX Laurent** laboureur, o 16/02/1668 Rhèges (10), + 29/01/1730 Bessy (10), y x 22/10/1692

1615 **LAURAIN Anne** o 14/06/1671 Bessy, y + 18/02/1725

3224 **BERNARD Jean** laboureur, o ca 1625, + 09/07/1668 Bessy (10), x 10/02/1654 Pouan les Vallées (10)

3225 **VILLENET Louise** o 25/08/1629 Pouan les Vallées, + 01/09/1670 Bessy (10), xx 26/02/1669 à Jean ROBIN de Pouan

3226 **BOLLOT Charles** laboureur, + /1692, x 25/11/1662 Grand Viapres

3227 **BARBIER Louise** à 30/05/1640 Champfleury (10), + 19/04/1679 Grand Viapres (10)

3228 **BATTEUX Jean** boulanger, o 16/01/1628 Rhèges (10), y + 21/10/1697, y x 29/06/1655

3229 **GUILLAUME Sébastienne**, + 17/10/1680 Rhèges (10)

3230 **LORAIN Gilles**, maréchal ferrand, o 17/02/1642 Bussy (10), y + 04/01/1689, x 09/06/1663 Rhèges

3231 **BOUROT Marie**, o 16/08/1642 Rhèges, + 26/08/1710 Bessy (10)

6448 **BERNARD Gratien**, laboureur, o ca 1600, + */03/1365 Bessy (10), x ca 1625

6449 **ROBIN Claude**

6450 **VILLENET Nicolas**, couvreur en paille, o ca 1604, + 08/12/1677 Pouan les Vallées (10), x **/ **/1628 Pouan les Vallées (10)

6451 **VIARD Toussainte**, + **/07/1649 Pouan les Vallées (10)

6454 **BARBIER Thomas**

6465 **HEZARD Louise**

6456 **BATTEUX Jérôme**, + 22/12/1671 Rhèges (10), x 11/02/1620 Arcis sur Aube (10)

6457 **QUEIGNARD Marguerite**, + 11/12/1661 Rhèges (10)

6458 **GUILLAUME Jean**

6459 **GROS Claude** + 23/12/1661 Rhèges (10)

6460 **LORRAIN Pierre**, (xx 09/05/1654 Jeanne MAZET), x ca 1628

6461 **BERNARD Antoinette**, + 28/04/1654 Rhèges

6462 **BRUNO Pierre**, sergent, + 22/01/1670 Rhèges, y x 15/02/1641

6463 **SOYER Gilles**, y + 02/05/1665, vve Eloy COURTAULT

12924 **BOUROT Jacques l'aîné**, + 25/02/1649 Rhèges, y x 25/02/1607

12925 **BARBIER Marguerite**, o ca 1590 Plancy (10), + 21/10/1641 Rhèges (10)

12926 **SOYER Gilles**

12297 **NOCHE Anne**

25850 **BARBIER Pierre**

Renée CHAPPAT (A 1500)

zaz

Suite de la page 9

Au Bois décédés à BICETRE

LEGRAND Didier 57 ans 30.11.1712 LEVIGNY

MATRION Gabriel 38 ans 22.04.1715 BAR S/A.

MAUGIN Edme 60 ans 03.05.1709 BAR S/A

PIERRE Claude 15 ans 08.10.1702 TROYES

PONTIE Claude 70 ans 10.04.1715 TROYES

POPEE Nicolas 13 ans 28.02.1702 TROYES

RABEDEAU Toussaint 69 ans 31.01.1709 TROYES

SAVIGNY Pierre 70 ans 09.03.1713 TROYES

THIBAUT Olivier 50 ans 19.11.1713 NOGENT S/S

BAUDOIN Jeanne 43 ans 22.07.1721 BAR S/S

CAROUGES Anne 26 ans 24.06.1721 TROYES

CHAMPAGNE François 58 ans 07.10.1718 VENDEUVRE

DORSEMAINE Anne 42 ans 11.10.1722 TROYES

HOUSSEAU Antoine 56 ans 09.04.1718 TROYES

MICHELIN Jean 68 ans 14.02.1720 TROYES

MOREAU Antoine 27 ans 06.04.1720 NOGENT S/S.

QUESBAULT Louis 22 ans 28.10.1722 TROYES

BOLDUC Claude 27 ans 22.08.1725 TROYES

DE BRIENNE Louis 48 ans 09.10.1728 TROYES

GAILLARD Jacques 73 ans 07.11.1728 TROYES

RIVIERE Emée 19 ans 23.01.1724 TROYES

BOUCHER Jacques 56 ans 25.02.1729 COLOMBÉ

DUMONT Simon 25 ans 25.02.1734 TROYES

FERY Claude 38 ans 03.03.1733 NOGENT S/S

JUBRIEN Pierre 78 ans 25.01.1733 TROYES

LEMOINE Jeanne 17 ans 04.12.1732 NOGENT S/S

PROTIN Anne 41 ans 02.11.1732 NOGENT S/S

RUVAULT Pierre 45 ans 17.06.1732 VOUE (dit ST PIERRE)

Décès relevés jusqu'en 1734

Pascal BARON (A1569)

Les Quartiers de Gerard Vignot

Génération 1

1-VIGNOT Gérard Daniel
METTAVANT Arlette Micheline

Génération 2

2-VIGNOT Pierre Léon ° Louan, x Bar sur Seine
3-BERNIER Renée °SPOy, +17/7/1990 La Tronche

Génération 3

4-VIGNOT Félix Pierre °3/5/1890 Louan x 8/8/1920 Sézanne +2/2/1957 y
5-PIRLOT Marguerite °18/2/1887 Marche En Famenne + 5/12/1941 Sézanne
6-BERNIER René Louis °16/12/1897 Spoy, x21/1/1920 Spoy+21/8/1978 Troyes
7-TURPIN Germaine Cécile °22/11/1898, +15/3/1945 Bar sur Seine

Génération 4

8-VIGNOT Louis Eugène°27/2/1852 Louan, x18/5/1880 Beauchery +12/4/1821 Louan
9-FERRY Adolphine°22/6/1856 Beauchery +>1921
10-PIRLOT Hubert Antoine°22/4/1862 Marche x5/5/1886y +30/4/1949 Herbemont
11-HENROTIN Marie Anne°23/3/1865 Waha +8/5/1843 Marche en Famenne
12-BERNIER Frédéric Alexandre°20/9/1848 Les Bordes x15/2/1885 Spoy +14/2/1927 y
13-MAITRY marie Melissa°26/10/1866 Spoy, +17/9/1947 Spoy
14-TURPIN Auguste Albert°28/7/1859 Spoy, x20/7/1993 Paris 5 +24/5/1835 Spoy
15-PANET Anna Angélique°5/4/1861

Génération 5

16-VIGNOT Félix Louis°2/7/1829 charleville, x3/12/1850 Louan +>1852
17-COLLAT Thérèse Alexandrine°15/10/1828 Louan +>1852
18-FERRY Pierre °21/2/1822 Bauchery, x21/7/1851 y +1/3/1882 y
19-GERARD Françoise Aubierge°24/4/1832 Montceaux les Provins +>1856
20-PIRLOT Philippe Hubert°10/1/1825 Marche, x3/2/1849 y
21-MEURISSE Célestine Hubertine°12/12/1825
22-HENROTIN Jean Baptiste°17/10/1832 Waha, x21/4/1838 y
23-PIRLET Marie Marguerite°1/6/1836 Waha
24-BERNIER Louis Frédéric°6/10/1819 Monceaux les vaudes x9/1/1843 y
25-BRIET Marguerite léonce°14/1/1823 Charmont
26-MAITRY André J Baptiste°18/8/1836 Spoy, x8/2/1864 y +12/6/1913 Spoy
27-FAILLENOT Catherine °12/4/1842 Spoy, +11/12/1921 y
28-TURPIN Théodore°25/3/1821 Spoy, x3/2/1857 ville/ Terre +5/4/1900 Spoy
29-DEMATONS Anne Clémence°15/2/1834 Ville Sur Terre

+27/2/1914 Spoy
30-PANET Louis Victor°1/6/1826 Brugny, x24/1/1847 y
31-ARVOIS Françoise Hortense°5/1/1827

Génération 6

32-VIGNOT Romain Athanase°2/5/1790 Meilleray x24/6/1811y +28/11/1828 la Noué
33-VIVIEN Marie Louise Angélique °1786
34-COLLAT Pierre Louis°25/4/1784 Barbuise, x 30/7/1810 Louan
35-DEBOUY Marie Antoinette°5/5/1791 Louan
36-FERRY Pierre Aubin°7/4/1792 Plessis Meriot, x31/1/1821 Beauchery +16/3/1874 y
37-GERARD Adélaïde Thérèse°8/6/1796 Beauchery +4/9/1874 y
38-GERARD Louis Antoine°9/6/1796 Beauchery, x4/12/1826 Montceaux +4/3/1868 Provins
39-MOREAU Créance Aubierge°10/11/1802 Montceaux
40-PIRLOT Jacques Joseph°29/1/1887 Marche, x3/11/1813 y +17/2/1873 y
41-LEGRAND Henriette Joseph°7/10/1790 Neufchâteau +9/12/1868 Marche
42-MEURIS Joseph°11/6/1789 Marche x6/11/1825 Marche, +22/3/1841 y
43-RADELET Marie Thérèse°9/9/1795 Hédré, +17/2/1861 Marche
44-HENROTIN Jean Joseph°1798 ?x29/1/1830 Waha +17/4/1875 y
45-PONCELET Marie Catherine°1794 ?, +9/7/1859 Waha
46-PIRLET Jean Louis°7/2/1808 Moha, x30/1/1836 Waha
47-LOMBERT Julie Ursule°1/10/1817 Waha, +3/6/1889 Marche
48-BERNIER Louis x11/1/1819 Montceaux, +26/3/1849 Montceaux Les Vaudes
49-VAILLANT Marguerite°
50-BRIET Jean Sébastien°27/7/1784 Charmont, x27/11/1810 y
51-LESAGE Marie Thérèse°2/2/1786 Fontaine luyères
52-MAITRY Jean Baptiste°8/2/1799 Spoy, +13/10/1873 y
53-ROLLET Anne
54-FAILLENOT Jean Baptiste Jules°30/10/1813 Spoy x20/9/1841 y +26/2/1895 y
55-CHANTEREINE Françoise°15/7/1817 Spoy, +12/4/1870 y
56-TURPIN Claude Barthélemy°24/8/1789 Spoy, x17/1/1821 y +7/12/1856 y
57-FOURNIAL Anne°15/10/1787 Spoy+15/7/1823 y
58-DEMATONS Edmé°11/12/1789 Ville sur Terre
59-SIMMONET Rose Julie
60-PANET Jean Baptiste°10/3/1801 Brugny x15/5/1823 y
61-ALBERT Marie Louise°25/4/1801 Brugny, +26 /11/1866 y
62-ARVOIS Jean Baptiste°1/5/1800 Vaudancourt, x 20/12/1826 Chavot +31/8/1863 Vaudancourt
63-ARVOIS Marie Françoise°1/9/1803 Bazeuil
Génération 7
64-VIGNOT Pierre Jules°7/5/1750 Villeneuve la Lionne x25/1/1779 y +3/2/1813 Vezier
65-DERLOT Marguerite°20/8/1755 Meix St Epoint
66-VIVIEN Pierre
67-CAMUS Marie Marguerite
68-COLAS Charles x25/11/1778 Barbuise

69-BIE Anne Marie Madeleine
70-DEBOUY Pierre x27/6/1780 Louan, +30/11/1803 y
71-CLEMENT Anne °26/10/1740 Louan, +7/12/1800 y
72-FERRY Pierre Nicolasx2/12/1786 le meriot
73-MILLET Anne Thérèse
74 = 76-GERARD Louis Germain x18/11/1793 Beauchery
75= 77-SIMMARD Thérèse °29/3/1772 y
78-MOREAU Louis Germain x30/12/1795 Montceaux
79-GUYOT Marie Madeleine°10/4/1773 y
80-PIRLOT Jacques +18/3/1817 Marche
81-CHENOY Marguerite°6/3/1720 Marche
82-LEGRAND Jean Baptiste°29/1/1758 Neufchâteau
x12/1/1790 y +22/11/1790 y
83-MORAND Henriette Joseph
84-MEURIS Gérard Joseph x2/10/1781 Marche, +7/9/1818 y
85-SAINTVITEUX Marie Catherine °14/6/1756 Marenne
86-RADELET Nicolas
87-LEDOUX Marie Thérèse
88-HENROTIN Jean Georges x16/7/1786 Waha, +8/10/1817
Waha
89-JACQUET Anne Joseph°26/2/1760 Chavanne
90-PONCELET Jean Germain
91-HUBERT Marie Joseph°20/9/1769 Champlon
92-PIRLET Jean Philippe
93-BOLLY Anne Joseph
94-LOMBERT Jean Joseph°8/3/1783 Hologne, x 6/4/1809
Waha +31/8/1829 y
95-DANDENNE Marie joseph°28/4/1783 Waha, +14/5/1839
Waha
96-BERNIER Nicolas x17/1/1774 Isle Aumont
97-ROUVRE Marguerite°2/5/1755 Isle Aumont
98-VAILLANT Claude °10/3/1767 Monceaux, x14/9/1794
Monceaux +26/5/1836 y
99-LOREY Marguerite°29/6/1772 Monceaux
100-BRIET Sébastien x27/10/1783 Charmont, +8/2/1836 y
101-PERAT Marie Madeleine
102-LESAGE François +19/11/1806 Charmont
103-LECLERC Angélique+11/2/1833 Charmont
104-MAITRY Charles °19/6/1760 Spoy, x15/2/1790 Spoy
+30/7/1817 y
105-FAGEOT Anne °20/2/1764 Spoy, +13/10/1814 y
108-FAILLENOT Louis °12/7/1784 Spoy, x13/1/1812 y
109-PARE Jeanne °17/8/1793 Vauchonvilliers, x 26/9/1871
Spoy
110- CHANTEREINE Louis°14/4/1785 Spoy, x23/1/1809 y
+5/11/1868 y
111-METRUD Françoise°20/6/1788 Spoy, +8/4/1867 y
112-TURPIN Augustin°5/5/1761 Spoy, x31/5/1783 y
113-RUINET Marguerite +16/9/1810 Spoy
114-FOURNIAL Etienne x10/2/1783 Spoy, +21/6/1808 y
115-TAPPREST Catherine °15/9/1753 Spoy, +21/8/1828
Spoy
116-DEMATONS Edmé°16/2/1755 Ville sur Terre,
x28/5/1781 y
117-LEUREUX Antoinette°27/7/1757 Ville/Terre,
+15/12/1829 y
120-PANET Philippe °12/5/1756 Brugny, +17/11/1804 y
121-ODART Marie Agathe °30/1/1774 Brugny, +13/7/1803
y
122-ALBERT Nicolas °1/3/1778 Brugny, x19/8/1798 y
+10/10/1822 y
123-LASPIN Marie Claude °14/12/1775 Brugny,
+24/12/1856 y

124-ARVOIS Jean Baptiste x8/10/1797Vaudancourt
125-BARBARA Marie Anne +22/9/1835 Chavot
126-ARVOIS Jean Baptiste x6/2/1786 Brugny
127-PRIMO Marie Louise +31/12/1808 Bézil

Génération 8

128-VIGNOT Pierre x3/2/1738 Villeneuve la Lionne,
+27/4/1777 y
129-MICHON Marguerite Louise
130-DERLOT Jean +6/12/1773 Meix St Epoing
131-FORET Marie °9/7/1724 Meix St Epoing
136-COLLAT Jean
137- CHERET Marie
138-BIE Barthélémy x17/1/1752 Barbuise
139-DERSON Anne
140-DEBUY Etienne x27/1/1749 St Flavvy
141-ANDRE Marie
142-CLEMENT Nicolas x17/7/1742 Louan
143-GOUET Marguerite
144-FERRY Etienne x18/2/1760 Le Meriot
145-MAITRE Geneviève +26/5/1790 Le Meriot
146-MILLET Louis x23/1/1748 Le Meriot
147-DALISSON Marie °3/9/1725 Le Meriot, +27/5/1791
Plessis Meriot
148-152-GERARD Antoine x2/7/1759 Montceaux,
+19/12/1779 y
149-153-MARY Marguerite +10/12/1808 Montceaux
150-154-SIMARD Pierre
151-155-PICOU Elisabeth
156-MOREAU François °14/4/1709 Montceaux
157-JAMAIN Marie Charlotte +8/7/1762 Montceaux
158-GUYAU Pierre Paul x17/1/1769 Montceaux, +5/9/1784
y
159-RICHEMONT Denise Catherine
162-CHENOY Mathieu
163- COURTOY Marie Jeanne
164-LEGRAND Jean Baptiste °18/1/1718 Orgeo,
x26/4/1743 Neufchâteau +16/2/1789 y
165-HALLEBARDIER Marie
166-MORAND Jacques
168-MEURIS Louis
169- GILLES Louise
176-HENROTIN Georges °19/2/1714 Waha, x 26/2/1751 y
+23/1/1757 y
177-ALBERT Dorothee +3/10/1803 Waha
178-JACQUET Jean Joseph °5/5/1724 Waha, x8/2/1750 y
179-WILLOT Dieudonné °25/9/1757 Waha
182-HUBERT joseph François °26/8/1727 Dierbuy,
x21/6/1764 Champlon
183-PONCIN Marie Françoise °20/5/1747 Dierbuy
188-LOMBET Jean Joseph
189- LAMBERT Marie Cécile
190-DANDENNE Jean Baptiste °1/5/1751 Waha
191-LOMBREMONT Jeanne +8/3/1788 Waha
192-BERNIER Edmé x6/2/1741 St jean de Bonneval
193-MICHAULT Marie
194-ROUVRE Pierre °20/7/1727 Isle Aumont, x
23/11/1750 y
195-GRADOS Edmée °6/2/1729 Isle Aumont
196-VAILLANT Nicolas x2/5/1761 Montceaux, +3/1/1773
y
197-BRILLET Brigitte

198-LOREY Edmé x3/12/1765 Isle Aumont
 199-DERIENS Marie
 200-BRIET Pierre x25/2/1743 Luyères
 201-PARISOT Marguerite
 202-PEROT Jacques x12/11/1754 Charmont
 203-MOULINS Anne
 208-MAITRY Jean °27/5/1788 Spoy
 209-MATRAT Jeanne °28/7/1724 Spoy +24/4/1784 y
 210-FAGEOT Jean +20/1/1787 Fraveaux
 211-BATILLET Anne °1/4/1740 Spoy
 216-FAILLENOT Jean °20/5/1737 Spoy, x 27/11/1770 y
 217-BOURGOIN Marie °27/9/1740 Spoy
 218-PARE Clément +9/9/1797 Vauchonviller
 219-DUPUIS Madeleine °3/11/1761 Vauchonviller,
 +20/11/1796 y
 220-CHATEREINE Edmé °27/8/1742 Ailleville, x
 23/2/1783 Spoy +12/2/1790 y
 221-PICARD Marie °24/5/1752 Spoy +16/6/1788 y
 222-MERTRUD Nicolas °5/10/1737 Spoy, x 11/4/1777 y
 +4/4/1814 y
 223-ROYER Jeanne °12/11/1747 Spoy+12/2/1818 y
 224-TURPIN Jean °23/3/1724 Spoy x18/5/1744 y, +8/1/1805
 y
 225-LOUDINOT Nicolle °10/6/1723 Géraudot, +31/7/1794
 Spoy
 226-RUINET Louis
 227-AUDINET Jeanne
 228-FROUNIAL Pierre
 229-MARISARD Antoinette
 230-TAPPREST Jacques °24/12/1725 Spoy, x8/1/1753 y
 +20/2/1805 y
 231-GAUDINNE Huguette °28/9/1718 Préssigny
 232-DEMATIONS Edmé x15/5/1752 Ville sur Terre,
 +10/10/1777 y
 233-LABOURIN Jeanne °29/6/1730 Fresnay
 234-LEUREUX Nicolas °9/11/1725 Ville sur Terre,
 x14/2/1746 y
 235-VARNIER Catherine °26/11/1724 Ville sur Terre,
 +28/1/1779 y
 240-PANET Claude °29/3/1716 Brugny, x2/3/1745 y
 +29/12/1775 y
 241-HENRY Marie Jeanne °28/9/1719 Brugny, +19/11/1794
 242-ODART Vincent °25/5/1730 Brugny, x3/2/1756 y
 +20/12/1780 y
 243-ALBERT Marie Jeanne °14/3/1733 Brugny, +14/10/1768
 y
 244-ALBERT Nicolas °28/12/1745 Brugny, x 17/1/1774 St
 Martin D'Albois +6/1/1792 Brugny
 245-MARJOLET Marguerite
 246-LAPSIN Jean Thierry x26/11/1759 Brugny, +3/9/1797 y
 247-GUERIN Marie Claude °12/11/1737 Brugny,
 +20/4/1804 y
 248-252-ARVOIS Pierre
 249-253-GUILLAUME Marie Françoise
 250-BARBARAN François °6/1/1736 Vinay
 251-HULIOT Marie Anne
 252-ARVOIS Pierre
 254-PRIMAUX Rémy
 255-RONDEAU Anne

Génération 9

256-VIGNOT Nicolas
 257-GUINOT Marie

258-MICHON Henry °8/9/1683 les Essart le Vicomte,
 x27/11/1708 Villeneuve la Lionne+20/11/1737 y
 259-GOBIN Louise
 260-DERLOT Nicolas +29/1/1750 Meix St Epoing
 262-FORET Pierre x2/10/1724 Meix St Epoing
 263-LEGROT Nicole
 276-BIE Edmé x29/1/1720 Barbouise
 277-JUVANCE Anne
 278-DERSON Denis x1/7/1726 Barbouise
 279-CARRE Anne
 280-DEBOUY Edmé
 281-COLLOT Hélène
 282-ANDRE Gilbert
 283-COLLETTE Jeanne
 284-CLEMENT Nicolas
 285-DURON Madeleine
 286-GOUET Pierre
 287-BOURGEOIS Marguerite
 288-FERRY Gabriel x7/2/1713 La Saulsotte
 289-MOGUET Anne
 292-MILLET Jean °23/12/1694 Maiziere la grande Paroisse
 x3/2/1712 y
 293-COTHERET Hélène
 294-DALISSON Francois
 295-PIN Catherine
 298-306-MARY Joseph
 299-307-GODET Anne
 312-MOREAU François x22/11/1707 Montceaux
 313-FINDOZ Françoise
 314-JAMAIN Nicolas
 316-GUYOT Martin Louis
 317-VINOT Marie Anne
 318-RICHEMONT Denis Thiebault
 319-GOUTIN Denise Catherine
 328-LEGRAND Gilles +21/1/1723 Orgeo
 329-PARMENTIER Marie Jeanne +28/2/1740 y
 352-HENROTIN Jean x19/6/1701 Waha
 353-CHARLEMAGNE Elisabeth °9/8/1679 Waha,
 +15/6/1747 Chavagne
 354-ALBERT Denis x25/11/1725 Waha
 355-COLLIGNON Dorothee +3/11/1747 Waha
 356-JACQUET Jean x17/7/1719 Waha
 357-GAUTHIER Marguerite
 364-HUBERT Jean Martin
 365-RASQUIN Marie
 366-PONCIN François
 367-LHERMITE Marie
 380-DANDENNE Jean Baptiste °30/8/1722 Waha,
 x9/9/1746 y
 381-DELNOZ Ludivine °27/11/1724 Waha
 382-LAMBREMONT Henry
 383-RAINSONT Marie
 384-BERNIER Edmé
 385-FINOT Edmée
 386-MICHAUT Nicolas x26 11/1709 St J. Bonneval
 387-GOUSELOT Jeanne
 388-ROUVRE Edmé
 389-LAUREY Anne +24/6/1750 Iles Aumont
 390-GRADOS Jean x18/2/1725 Iles Aumont, +12/6/1731 y
 391-VIRAT Brigitte °23/11/1703 Iles Aumont, +8/3/1750 y
 392-VAILLANT Claude x22/1/1726 Villiers/Pralin

393-GAUTHEROT Anne
 394-BRELIE Edmé °12/1/1713 Montceaux, x19/1/173 3 y
 395-MASSON Edmée °8/12/1701 Montceaux
 396-LOREY Charles x25/11/1737 Villiers/Pralin
 397-HERARD Jeanne
 398-DEREIMS Edmé x22/2/1740 Villy le Maréchal,
 +14/7/1764 y
 399-MILLARD Marie °18/3/1711 Villy le Maréchal,
 +22/3/1766 y
 400-BRIET Edmé x26/6/1719 Assencieres
 401-BAUDOIN Pierrette
 402-PARISOT Edmé x22/11/1718 Charmont
 403-SIBILLE Marie
 404-PEROT Claude
 405-CHAUFFARD Catherine
 406-MOULIN Nicolas x8/6/1716 Charmont
 407- ROSLIN Marie
 416-MAITRY Pierre x23/11/1706 Spoy, +15/7/1752 y
 417-DROY Marie +10/2/1753 Spoy
 418-MATRA Jean +24/8/1742 Spoy
 419-LALLEMAND Madeleine +4/3/1758 Spoy
 422-BATILLET Jean x1/3/1734 Spoy +4/1/1749 y
 423-JOLLY Jeanne °27/7/1707 Spoy +18/1/1781 y
 432-FAILLENOT Balthazar °16/7/1691 Spoy, x21/2/1724 y
 +9/1/1749 y
 433-BOGE Louise °22/9/1709 Spoy +5/1/1773 y
 434-BOURGOIN Nicolas °22/11/1718 Spoy, x25/1/1740 y
 +14/10/1783 y
 435-MAITRY Marguerite +19/2/1749 Spoy
 438-DUPUIS Jean Louis
 439-SOCARD Marie
 440-CHANTEREINE Jacques °28/9/1720 Ailleville,
 x23/11/1741 Montier en Isle+25/4/1799 Baroville
 441-MAUPERRIN Marie +28/3/1748 Ailleville
 442-PICARD Nicolas °28/2/1724 Spoy, x9/9/1749 y
 +8/12/1803 y
 443-TURPIN Louise °9/5/1720 Spoy +1/5/1799 y
 444-METRUD Claude x18/7/1726 Spoy, +24/10/1755 y
 445-CHEVILLOT Anne °8/12/1698 y +6/9/1769 y
 446-ROYER André °21/11/1723 Spoy x11/7/1746 y,
 +20/8/1799 y
 447-CAILLE Jeanne +27/10/1785 Spoy
 448-TURPIN Pierre x24/8/1705 Spoy +8/7/1742 y
 449-HEMARD Louise +4/11/1759 y
 450-ODINOT Gaspard °29/4/1676 Géraudot, x31/1/1718 y
 +24/5/1736 y
 451-CORNUES Nicole °30/11/1693 Géraudot
 460-TAPREST Jacques °15/2/1696 Spoy, x9/5/1718 y
 +26/12 1731 y
 461-MOUTOT Marie
 462-GODINE Jean °15/2/1682 Préssigny x15/11/1707 y
 463-RAVENET Reine°11/4/1684 Préssigny 28/11/1738 y
 464-MATON Edmé x25/2/1715 Ville/terre +28/5/1735 y
 465-LELONG Catherine °25/4/1695 Fresnay, +31/8/1751
 Ville sur terre
 466-TABOURIN Claude °12/7/1691 Fresnay 26/6/1713 y
 467-PARISON Edmée °30/6/1692 Fresnay
 468-LEUREUX Nicolas x16/8/1729 ville sur terre,
 +28/9/1766 y
 469-MUTEL Madeleine +17/3/1766 Ville sur terre
 470-VARNIER Jean x8/7/1720 Ville sur terre
 471-CRESPIN Catherine +29/7/1764 Ville/terre

480-PANET Claude x22/11/1707 Epernay
 481-JOLY Françoise
 482-HENRY Antoine
 483-MICHEL Jeanne
 484-LOUDART Hubert °19/7/1693 brugny, x24/2/1721 y
 +15/3/1743 y
 485-BENOIST Louise +14/10/1768 Brugny
 486-ALBERT Barthélemy x13/4/1728 Brugny, +18 12
 1783 y
 487-MICHEL Louise +18/5/1761 Brugny
 488-ALBERT Nicolas °14/1/1721 Brugny, x23/2/1745 y
 +13/7/1784 y
 489-HOUDART Marie Louise °23/2/1724 brugny,
 +13/11/1802 y
 490-MARJOLET Nicolas +20/1/1742 St Martin D'Albois
 491-BERNAUDA Béatrix
 492-LASPIN Jean Thierry
 493-VARLET Marie Anne
 494-GUERIN Claude x9/9/1727 Chavot +9/6/1769 y
 495-DUBUISSON Adrienne +24/2/1771 Brugny
 500-BARBARAN Mathieu +28/6/1733 Vinay
 501-CARLIN Marguerite
 502-HULIOT Louis
 503-GOUMENT Marie Anne

A suivre

QUESTIONS

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- **UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7**
- **ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT**
- **PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES**
- **INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM, ADRESSE ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE QUESTION**

Donnez le maximum de renseignements susceptibles d'aider la recherche : type d'acte, dates les plus précises possibles, paroisse ou commune, etc...

ABRÉVIATIONS GÉNÉALOGIQUES COURANTES

naissance	°	avant 1750.....	/1750	père.....	P
baptême	b	après 1750	1750/	mère	M
mariage	x	douteux	?	filleul (e).....	fl
contrat de mariage	Cm	environ (date) (circa)	ca	parrain	p
divorce)(fils	fs	marraine	m
décès	+	filie (filia)	fa	témoin	t
nom/prénoms inconnus	N...	veuve (vidua)	va	testament	test

y : au même lieu que celui cité auparavant. Exemple : Payns 16/2/1710, y + 30/3/1768, y x 4/6/1736.

04.397 AMYOT

Cherche ° + de Marie AMYOT x 21/02/1689 Viviers sur Artaut Nicolas ROGER y ° 1664 Est-elle la sœur de Claude AMYOT y ° 09/06/1674 fille de Jean x 28/05/1668 à Claude ROUX ?

Françoise SAINTON (A 816)

04.398 BABILLOTTE

Recherche ascendance BABILLOTTE Joseph époux de GARRE Claire mariage 26 fructidor an V à Bayel (Aube).

Thérèse LATTARD (A 1282)

04.399 BARDAT – PREVOST

Cherche + 1807/1814 La Saulotte ou alentours (10/77) de Grégoire BARDAT meunier à Resson (10) mari de Geneviève PREVOST + 1814 La Saulotte, y x 1777 un fils Eloi y ° 1781 et x 1807

Denis BIGOT (A 1786)

04.400 BARON – BOURGOGNE

Cherche ° vers 1703 région St Aubin de Louis Claude BARON fs de Louis et de Françoise BOURGOGNE .

Maud DOMERGUE (A 1960)

04.401 BARROIS / GYE JACQUOT

Recherche date et lieu de ° et + de BARROIS Edme x

le 27/11/1752 à Avirey Lingey avec GYE JACQUOT Roze ° le ? à ? + le ? à ?

J. CLEMENT (A 2139)

04.402 BEAUGRAND – PULINAT

Cherche ascendants, ° x + de François BEAUGRAND b ca 1700 + Isle Aumont le 23/12/1765 x y 19/11/1725 Antoinette PULINAT dit VIVAT.

Françoise LEYRI (A 1908)

04.403 BIETRIX

Recherche ° + et asc BIETRIX Anne x avec PREVOST Claude et xx le 22/11/1745 Villiers le Brûlé (10) à COGIT Louis sur Villiers le Brûlé ou ca

B. REIGNER TROUDE (A 2124)

04.404 BONNET – AUDINOT

Cherche ascendants, ° x + de Anne BONNET et Marie AUDINOT d'où Pierre Nicolas BONNET Baptisé à Montiéramey, ca 1738 x à Vaudes le 17/11/1766 à Louise LIEVRE.

Françoise LEYRI (A 1908)

04.405 BORDIER – LARGE

Recherche x de BORDIER Edmé ° 05/11/1717 à Estissac + 28/06/1783 à Estissac et LARGE Jacqueline + 01/04/1778 à Estissac ° ? à ? un fils ° 29/04/1732 à

Ginette DENISET (A 1934)

04.406 BOUDIER

Cherche ° ca 1758 Trainel (10) de Marie Marguerite BOUDIER (sosa 283) fille de Louis BOUDIER et Marguerite LEMIRE x 1747 Trainel Notre Dame ; x 1779 Trainel St Gervais à Paul VINCENT.

Denis BIGOT (A 1786)

04.407 BOULANGER

Cherche + avant 1789 Trainel (10) de Edme BOULANGER mari de Colombe CHAPLOT y x 1761

Denis BIGOT (A 1786)

04.408 BOULARD – PRAYE OU PRAGER

Recherche ° et x du couple BOULARD Michel + le 26/02/1796 à Coussegrey (10) et PRAYE ou PRAGER ? Magdelaine + le 27/02/1780 à Coussegrey Ils ont une fille Anne Gabrielle mariée à FAUVERNIER Nicolas.

Je n'ai pas les actes de décès. C'est sur l'acte de mariage de leur fille que les dates de décès étaient indiquées.

Marie Geneviève ULRICH (A 2 227)

04.409 BRIGANDAT

Recherche date et lieu de + de BRIGANDAT Marie Marguerite ° à Brévonnes le 10 germinal an 3, x le 06/02/1816 à Brévonnes avec MATRION Nicolas.

Josette CLEMENT (A 2139)

04.410 BRIGANDAT/DEBERT

Recherche filiation, date et lieu de ° et + et de x de BRIGANDAT Jacques et DEBERT Nicolle

Josette CLEMENT (A 2139)

04.411 BRIOT

Recherche date et lieu de ° de BRIOT Hélaine Véronique (+ le 17/11/1806 à Brévonnes – 36 ans) x le 18/06/1792 à Brévonnes avec BRIGANDAT Louis

Josette CLEMENT (A 2139)

04.412 BRIOT / LELONG

Recherche filiation, date et lieu de ° et + et x de BRIOT Nicolas avec LELONG Marie

Josette CLEMENT (A 2139)

04.413 BROQUET – OGER

Recherche date et lieu + Charles BROQUET ° Vauchassis le 07/08/1639 x y 1668 à Edmée OGER + 1688 Messon a été laboureur à Ervy (Messon) serait + 1690\ x de sa fille Marie (mon 335) et / 1698 x de sa fille Odette à Bucey en Othe avec Edme BORGNE

Jocelyne THIERRY GUERINOT (A 1836)

04.414 BRODART – 10

Recherche lien de parenté entre les BRODART

Charles Etienne + 26/02/1831 Paris, Edmond ° Trouans le grand ca 1735 + 03/03/1828 Paris, Jean Baptiste ° ca 1751 + 16/07/1824 Paris, Etienne ° Trouans le Grand ca 1736 + 20/08/1821 Paris, Antoine ° ca 1736 + 10/07/1821 Paris serait frère de Jean Baptiste.

Descendante d'un Antoine BRODART x en 1728 à Anne COLLOT à Trouans Le Grand. Son frère s'appelait Eloy Qu'avez vous à son sujet ? Avez vous les professions ? et quel rapport avait-il avec les autres ?

Colette THOMMELIN-PROMPT (A 1543)

04.415 CANDIAUX / DOIZELET (10)

Recherche x avant 1809 de Jean Baptiste CANDIAUX et de Louise DOIZELET fs ° 29/08/1809 Blaincourt

Chantal REDOUTÉ (A 2219)

04.416 CARRIER

Cherche + à partir An 6 possible Trainel (10) de Anne CARRIER (sosa 293) veuve de Louis LAURENT x 1766 Trainel ST Gervais

Denis BIGOT (A 1786)

04.417 CARTIER / LEBLANC

Recherche filiation, date et lieu de ° + de CARTIER Nicolas (x le 08/11/1756 à Brévonnes avec LEBLANC Marguerite)

Josette CLEMENT (A 2139)

04.418 CHANDELIER – DE NOEL

Cherche les quatre ascendants du couple CHANDELIER (l'aîné) Jean décédé le 27/06/1765 Verrières (Buchères) x DE NOEL Jeanne décédée le 13/12/1743 à Verrières (Buchères) dont un fils CHANDEL(L)IER Julien né le 30/08/1722 Verrières décédé avant 1790

Jean LEURION (A 2178)

04.419 CHAPLOT

Cherche + à partir 1789 Trainel (10) de Colombe CHAPLOT veuve d'Edme BOULANGER y x 1761

Denis BIGOT (A 1786)

04.420 CHENEVIER – VIGNERON

Recherche date décès CHENEVIER Hyppolyte Adolphe né le 05/08/1829 à La Chaise de Jean Baptiste et de AMIEL Victoire, X le ? à ? avec VIGNERON Julie Elisabeth née le ? + ?

D'où Louis Alexandre CHENEVIER, Jules Hippolyte CHENEVIER, Marie Julia CHENEVIER x 3/02/1892 à TROYES à François GERVAISE (origine 37 et CHENU 72)

Guy VAILLANT (A 2230)

04.421 CHRISTOPHE

Recherche ° x et asc. CHRISTOPHE Marie Anne (+ 02/12/1811 Braux (10), x BRAUX Claude René (° 1765) sur Braux (10) ou ca

D'où René Martin ° 26 ventôse an 5, Claude René Nicolas + 15/11/1793, Antoine René ° 29 nivôse an 9, Marie Louise ° 21 germinal an 7 (enfants nés sur Brienne le Château)

B. REIGNER TROUDE (A 2 124)

04.422 COCASSE - MICHEL

Recherche sur Chenegy (10) ou ca ° x + et asc. COCASSE Nicolas (° ca 1798 + ap 1873) et MICHEL

Angélique (° ca 1808 + ap 1873) d'où Adolphe ° ca 1825, Eugénie Octavie ° 28/05/1855 Chennevy

B. REIGNER TROUDE (A 2 124)

04.423 COLLIN - ODET

Recherche x ca 1724 sans doute à Juvancourt de COLLIN Jean dit Machot et Odet Edmée une fa Anne ° 27/07/1724 à Juvancourt + 10/03/1761 à Ville sous la Ferté x 12/01/1738 à Ville sous la Ferté avec NOEL Jacques

Ginette DENISET (A 1 934)

04.424 COLLOT

Recherche asc. Nicolas COLLOT, ° ?, + 01/05/1807 Chavanges, x 15/04/1776 St Léger Sous Margerie à Marie Anne HUOT, + 23/11/1787 Chavanges, x x avec Nicole AUBERTIN, xxx avec Marie BAUBEE, fs de Nicolas et de Pierrette LA TRONCHE

Jean Marie RICHARD (A 2189)

04.425 DAUPHIN – JACQUEMIN

X y ca Recherche dates et lieux ° x et ascendance de Nicolas DAUPHIN ° ca 1631 + Macey 17/09/1678 x y ca 1660 à Edmée JACQUEMIN + Macey 09/03/1686

Jocelyne THIERRY GUERINOT (A 1836)

04.426 DEGRÈVE / ROSÉ (10)

Recherche ° ca 1804 x avant 1826 de Jean Baptiste DEGREVE x avec Catherine ROSE fs ° 03/01/1826 Cormost

Colette THOMMELIN – PROMPT (A 1543)

04.427 DEGRIS – BOTTAT

Recherche dates et lieux x + de Jean DEGRIS région Macey + 1698\ date + de son fils Jean x y ca 1660 à Marguerite BOTTAT + y 1688

Jocelyne THIERRY GUERINOT (A 1836)

04.428 DEROZIERES OU DES ROSIERES - DESRATS

Cherche asc., ° de Edme DEROZIERES (ou DES ROSIERS) + 1701 Villemoyenne et son x Marie DESRATS d'où un fils Henri x 1720 Villemoyenne à Anne VAUDE et asc. ° de Marie DESRATS xx 1703 Villemoyenne à Pierre OUDOT

F. SAINTON (A 816)

04.429 DESTER - ROTH (10)

Recherche ° + des parents et enfants de DESTER Pierre Eléonor en particulier ° 1827 x à Augustine Isabelle Clara ROTH ° 1837.

Peut être une fille ° 06/10/1878 Landreville, 10, Isabelle qui est mère de Geneviève Marcelle DESTER fa naturelle ° 1909 Paris et de ses 2 frères ° ca 1903 et 1906 ?

Colette THOMMELIN – PROMPT (A 1543)

04.430 DOLLAT

Cherche + 1767/1782 possible Plessis Gatebled (10) de Edme DOLLAT (sosa 270) mari de Marie WIDOT

(VIDOT) x 1747 Plessis Gatebled, elle + 1793 y lui mention défunt au mariage de son fils Louis en 1782 au Plessis Gatebled

Denis BIGOT (A 1786)

04.431 DOLLAT – GODRET/GAUDRET

Cherche décès avant 1819 possible Pavillon Sainte Julie (10) ou St Mesmin (10) d'Edme DOLLAT et de son épouse Reine GODRET/GAUDRET x 1780 St Mesmin

Denis BIGOT (A 1786)

04.432 DROUÛT

Cherche ascendance ° + de Sébastien DROUÛT de Dosnon ? ou Champigny ? x Claudette LEPAUVRE une fille Nicole ° 1685 à Dosnon

Françoise SAINTON (A 816)

04.433 FAVIN

Cherche ° ca 1715/1720 sur Trainel, Bouy ou Soligny (10) de Marguerite FAVIN fille de Pierre FAVIN (+ 1771 Bouy) et Marguerite GILOPE (+ 1758 Bouy) x 1715 Soligny

Denis BIGOT (A 1786)

04.434 GAUTIER – BEIGNER

Cherche x vers 1667 à Montpothier de Edmé GAUTIER ou GOUTHIER ° vers 1648 ? + 19/11/1688 à Montpothier avec Jeanne BEIGNER une fille Jeanne ° 09/02/1668 à Montpothier.

Maud DOMERGUE (A 1960)

04.435 GERBAULT

Cherche ° ca 1742/50 Anne Sévère GERBAULT (sosa 257) Soligny ou alentours (10) fille de Edme GERBAULT et de Marie PARISOT x 1742 Soligny, x 1769 Trainel (10) à Gervais FAVIN

Denis BIGOT (A 1786)

04.436 GILLET – COLLOT

Recherche CM de Edme GILLET et de Anne COLLOT x Vendevre 22/02/1751

Serge GUENERON (A 342)

04.437 GILLET – RE(G)NAULT

Recherche ca 1750 x Antoine GILLET et de Marie Jeanne RE(G)NAULT Vendevre

Serge GUENERON (A 342)

04.438 GIRARDOT

Recherche asc. Charlotte GIRARDOT ° 08/03/1706 Magnicourt, + 14/10/1772 Balignicourt fa de Jean + > 1731 ? Dommartin le Coq et Marguerite COLOT

Jean Marie RICHARD (A 2 189)

04.439 GOMMERY – GRANDRUP – VINCENT

Recherche °x + de GOMMERY Bonnaventure épouse en 1^{ère} noces de GRANDRUP Etienne (1629 – 10/11/1674) et en 2^{ème} noces de VINCENT Jean (x 11/02/1675 Aix en Othe) Ils ont eu plusieurs enfants dont Jean GRANDRUP x à Aix en Othe le 25/02/1691 à Jeanne DORE de Dierrey St Pierre fille de Jean et LEGRAND Madeleine.

Serge LACAVE (A 1570)

04.440 HENRY / BONNET

Recherche filiation, date et lieu de ° et + de HENRY Nicolas et de BONNET Jeanne, x le 10/01/1752 à Brévonnes

Josette CLEMENT (A 2139)

04.441 HENRY / CARTIER

Recherche date et lieu de ° et + de HENRY Simon (+ le 28/02/1819 à Brévonnes x le 14/06/1790 à Brévonnes avec CARTIER Catherine, ° le ? à ? + le ? à ?

Josette CLEMENT (A 2139)

04.442 IMBERT – GAUTHIER

Recherche limites Aube Yonne et Seine et Marne ° x + de IMBERT Simon et GAUTHIER Anne. L'époux est originaire du Plessis Gatebled fils de Jean + avant 1669 et POINLOUP Barbe + 05/03/1670 à cette époque le couple résidait à Corcy paroisse de Gumery.

Serge LACAVE (A 1570)

04.443 IMBERT – LANGUILLAT

Recherche limites Aube Yonne et Seine et Marne ° + x du couple IMBERT Marin et LANGUILLAT Catherine. L'époux est décédé le 27/10/1704 à Foissy sur Vanne (89)

L'épouse est décédée le 09/12/1693 à la Louptière Thenard (10) Ils ont eu plusieurs enfants dont :

Anne x à POIRAT Jean le 09/02/1681 à Lailly (89)

Et Edmée x à MARTIN Jean le 03/07/1675 à Foissy sur Vanne (89)

Cette dernière est décédée à Vorsines (89) le 10/11/17170

Serge LACAVE (A 1570)

04.444 IMBERT – POULAIN

Recherche limites Aube – Yonne et Seine et Marne ° de l'épouse et x du couple IMBERT Edme et POULAIN Cirette ont reçu à Courceaux (89) où l'époux est décédé le 08/05/1703 et l'épouse le 20/11/1704. L'époux est originaire du Plessis Gatebled. Ils ont eu une fille Cirette mariée à SAVIGNAT François le 08/01/1683

Serge LACAVE (A 1570)

04.445 IMBERT – TRUJON

Cherche x 1669 / 1679 région la Saulsotte et Montpothier de Noël IMBERT avec Magdeleine TRUJON.

Maud DOMERGUE (A 1960)

04.446 JUIF – DEGUILLY (10)

Recherche x de A. JUIF ca 1730 ? et de Jeanne DEGUILLY dont ° 1739 Lantages, fils Edme.

Michel BAZIN (A 2042)

04.447 LACROIX

Cherche + à partir de 1816 Trainel (10) de Protaix LACROIX veuf de Anne Elisabeth CHAPLOT y + 1816 y x 1776

Denis BIGOT (A 1786)

04.448 LANGLOIS – GOUET

Cherche asc., ° de Jeanne LANGLOIS + 1748 Charmont Sous Barbuise et son x à Jean GOUET puis xx

1725 Charmont à Thomas DODIN d'où un fils Pierre GOUËT ° 1710 et x M. Anne BONNIOT et une fille Anne DODIN ° 1732 x Denis MORET

F. SAINTON (A 816)

04.449 LARCHE – CHANDION

Cherche ascendance ° + de Jeanne LARCHE x Louis CHANDION d'où Jeanne x 1702 Chassericourt à Pierre PELLETIER

Françoise SAINTON (A 816)

04.450 LARGE – BERNARD

Ascendance ° + de Elisabeth LARGE et x Edme BERNARD d'où François x 1696 St Nabord à Laurence VILLAIN

Françoise SAINTON (A 816)

04.451 LAURENT

Cherche + avant An 7 possible Trainel (10) de Louis LAURENT (Sosa 292) mari d'Anne CARRIER x 1766 Trainel St Gervais dont un fils Louis Edme x An 6 La Louptière Thenard (10)

Denis BIGOT (A 1786)

04.452 LAVENANT (10)

Recherche date et lieu + de Henri Clément LAVENANT ainsi que renseignements sur ses parents Aimé LAVENANT et Joséphine BARBIER et tous les autres enfants.

Colette THOMMELIN – PROMPT (A 1543)

04.453 LEBLANC / MORISON

Recherche date et lieu de ° et + de LEBLANC Philippe x le 10/02/1733 à Brévonnes avec MORISON Anne, ° le ? à ? + le ? à ?

Josette CLEMENT (A 2139)

04.454 LEBLANC / RO(S)TI

Recherche filiation date et lieu de ° et + de LEBLANC Jean x le 30/04/1703 à Piney avec ROS(S)TI Catherine ° le ? à ? + le ? à ?

Josette CLEMENT (A 2139)

04.455 LEGRAND

Recherche date et lieu du décès de Maître Noël LEGRAND Curé de St Aventin de Troyes en 1698 ainsi que les témoins de son inhumation. Celui-ci étant proche parent de mes aïeux les LEGRAND de Foissy sur Vanne (89)

Serge LACAVE (A 1570)

04.456 LIZARD

Cherche asc. ° ca 1640 de Catherine LIZARD + 1717 Luyères y x 1662 Antoine LAFFILE Est elle la fille de Pierre et Marguerite

F. SAINTON (A 816)

04.457 LOPIN – VERNANT

Recherche + de Marie Jules LOPIN (° 14/01/1843), + de Marie Clothilde Légérine VERNANT (° 01/07/1843), x à Vaupoisson le 16/10/1867 et tout renseignement sur leur ascendance.

Claude VITOT (A 1731)

04.458 LUCQUIN

Cherche + avant 1790 possible Trainel (10) de Rose LUCQUIN (sosa 299) épouse de Jean PILOT x 1757 Trainel Notre Dame dont la fille Anne x 23/02/1789 Trainel St Gervais

Denis BIGOT (A 1786)

04.459 LUTEL (LHUTEL) – BIDAULT

Recherche x ca 1710 de Michel LUTEL, de Montgueux et de Françoise BIDAULT région Ste Savine

Serge GUENERON (A 342)

04.460 MACHEREY – BRODARD

Recherche + de Nicolas Toussaint MACHEREY (° 01/11/1818), + de Victoire Aglaé BRODARD (° 12/10/1818), x à Herbisse le 24/11/1840 et tout renseignement sur leur ascendance.

Claude VITOT (A 1731)

04.461 MALINGRE

Ascendance ° + de Nicolas MALINGRE et x Nicole MIEGE d'où Marguerite ° 1706 x 1724 Géraudot à Nicolas ROUGEOT

Françoise SAINTON (A 816)

04.462 MATRION/ROTI(Y)

Recherche filiation date et lieu de ° et + et x de MATRION Jean x avec ROTI (Y) Jeanne ° le à ? + le 28/06/1814 à Brévonnes (60 ans)

Josette CLEMENT (A 2139)

04.463 MENNERET – DENISET

Recherche x à Montgueux ca 1660 de MENNERET Antoine + 01/04/1676 à Montgueux et DENISET Jeanne un fils Claude ° 10/08/1669 Montgueux. Je ne pense pas que Jeanne DENISET vienne de la même parente que celle de mon époux que nous avons retrouvée jusqu'à 1600

Ginette DENISET (A 1934)

04.464 MINET – LIZARD

Cherche asc, °, + de Louis MINET laboureur et son x Marie LIZARD d'où Angélique x 1671 Ramerupt à André GEAT

F. SAINTON (A 816)

04.465 MORISON / CARTIER

Recherche filiation date et lieu de ° et + de MORISON Claude x le 14/11/1704 à Brévonnes avec CARTIER Anne ° le ? à ? + le 24/10/1732 à Brévonnes

Josette CLEMENT (A2139)

04.466 PARTY - PETITPAIN

Cherche x 1648 à Droupt St Basle de François PARTY avec Jeanne PETITPAIN une fa Elisabeth ° 13/04/1649 à Droupt St Basle.

Maud DOMERGUE (A 1960)

04.467 PASQUIER

Recherche ° PASQUIER Joseph fils de Pierre x 27/02/1764 à St Martin Es Vignes avec PAUBATRE Marie ° ? à ? une fille Marie Geneviève ° 27/09/1768 Somme Fontaine

Ginette DENISET (A 1934)

04.468 PATHIAS – PETIT

Recherche ascendance de PATHIAS Marie Madeleine épouse de PETIT Pierre Louis vers 1780 dans l'Aube

Thérèse LATTAND (A 1282)

04.469 PERSIN – 10

Recherche ° + de Claude PERSIN x 28/01/1743 Ville S/Terre avec marguerite GARNIER fs de Jacques et de Jeanne GRAMMAIRE x 08/07/1697 Fresnay. Au x de son fils Joseph le 08/05/1770 à Ville Sur Terre, le père Claude PERSIN serait +

Michel PERSIN (A 2197)

04.470 PICARD

Recherche ° sans doute Dierrey St Pierre ca 1737 de PICARD Geneviève fa de Pierre et Edmée BOURGEOIS x 18/01/1768 à Macey avec MENNERET Claude

Ginette DENISET (A 1934)

04.471 PIERRET – TOURON 10

Recherche ° x + Emile Fernand PIERRET + 28/11/1938 Crésantignes, Marie Mathilde TOURON son épouse, Germain PIERRET son fils, ? sa sœur fille du couple

Colette THOMMELIN-PROMPT (A 1543)

04.472 REMY – RUELLE

Cherche les quatre parents du couple REMY Pierre né vers 1705 décédé après 1776 marié avec RUELLE Anne décédée avant 1765 dont une fille REMY (l'aîné) Pierre domicilié à Buchères né vers 1738 ou 1743 décédé le 12/07/1822 Isle Aumont

Jean LEURION (A 2 178)

04.473 ROUSSEL (LE) - GIRARDIN

Cherche + à partir 1819 St Martin Es Vignes ou Troyes (10) de Claude Michel ROUSSEL(LE) et de son épouse Edmée GIRARDIN x 1786 St Martin Es Vignes

Denis BIGOT (A 1786)

04.474 SALLEY / VIAULT – (10)

Recherche x ca 1705/ 1710 de Marie SALLEY ° ca 1670 + 06/10/1729 Montfey x en 1^{ère} noces à Nicolas VIAULT ? x en 2^{ème} noces 13/06/1713 Soumaintrain (89) avec René DUPONT

Marie a un frère Charles procureur fiscal à Courtaoult x ca 1705-1710 ?

Colette THOMMELIN- PROMPT (A 1543)

04.475 SIMON – AUGEE

Cherche ascendants, ° x + de Sulpice SIMON et de Simonette AUGEE d'où Marie SIMON x à Clérey le 26/02/1748 avec Jacques MOGUET, B Clérey 01/05/1715.

Françoise LEYRI (A 1908)

04.476 SOUILLIER

Recherche asc. Nicolas SOUILLIER ° 23/12/1762 Chavanges, y + 17/07/1839 fs de Nicolas, ° ?, + ?, y x 12/11/1748 à Marie Anne OUDIN y ° 21/01/1726

Jean Marie RICHARD (A 2 189)

04.477 TASSIN – CHARRIER

Cherche asc., ° de Quentin TASSIN + 1681 Géraudot fermier de l'hôpital, et son x Charlotte CHARRIER d'où Alexis laboureur y x 1679 Françoise GALLOIS et Jeanne y x 1675 Pierre MEURVILLE

F. SAINTON (A 816)

04.478 TAVERNIER

Recherche ascendance TAVERNIER Jacques époux de CAFFET Madeleine vers 1720 dans l'Aube

Thérèse LATTARD (A 1282)

04.479 TIMPAGNON - JOFFRIN

Recherche date et lieu x de TIMPAGNON Anatole Alexandre ° le 29/09/1841 à Villenaux La Grande et de JOFFRIN Angéline Gérinaire ° ? (x ca 1860 1861)
Pour infos : TIMPAGNON Anatole Alexandre est veuf de JOFFRIN Angéline Gérinaire lorsqu'il se remarie avec Melle CHAPPLAIN Anne Victoire le 07/11/1865 à Troyes

Daniel TIMPAGNON (A 2 199)

04.480 Questions à poser à Colette BRIQUET (A 1418)

Dans le hors série n° 1, page 40, on trouve x Edme BIGEARD (936) à Nicole BLASQUE (937) le 21/06/1728 Charmoy

Or ce mariage ne figure pas à Charmoy en 1728 dans le microfilm 5 MI 35. Où le trouve-t-on ?

Dans le hors série n°1, page 40 on trouve + Edme BIGEARD (936) 27/12/1731 Fay dans l'acte, l'âge au + est de 46 ans donc naissance environ 1685

Or on trouve également + Edme BIGEARD 50 ans le 09/05/1748 Fay donc naissance environ 1698

Son épouse Nicole BLASQUE est née en 1705 Son mari ne serait-il pas celui né en 1698 ?

Michel CHAUMARD (A 1986)

Questions arrêtées au 30 Novembre 2005
Frédérique BALLERAY (A 1507)



RÉPONSES

RAPPEL : Merci de respecter les consignes suivantes :

- UNE SEULE QUESTION PAR FEUILLE 21X29,7
- ÉCRIVEZ AU RECTO SEULEMENT
- PATRONYMES EN LETTRES CAPITALES
- RAPPELEZ L'INTITULÉ (NUMERO ET NOM) DE LA QUESTION À LAQUELLE VOUS RÉPONDEZ
- INDIQUEZ VOS NOM, PRÉNOM ET NUMÉRO D'ADHÉRENT SUR CHAQUE RÉPONSE

04.129 BLONDEL / THEVENIN (10)

J'ai dans ma généalogie Jean Baptiste Alfred BLONDEL ° le 07/10/1842 à Lentilles fs de François Nicolas BLONDEL et Victoire BLONDEL son épouse et non les parents cités dans la réponse donnée par Mme Ginette DARDENNE A 2203.

Suivant copie de l'acte de mariage en date du 02/09/1874 à Puellemontier (52) avec Marie Mathie PALAIS. Charles BLONDEL et Marie Reine THIEBAULT se sont mariés le 16/02/1803 à Lentilles (10). Ils auraient eu 10 enfants.

M. DRAPPIER (A 1311)

04.248 JACQUEMIER / DUPIN

JACQUEMIER Edme laboureur ° 05/09/1696 Chessy (10) y x 25/11/1727 avec DUPIN Anne y ° 03/11/1698 5 enfants Louis, Jacques, Marie, Edme, Estienne JACQUEMIER Louis (Louys) laboureur Maizières y x 06/02/1690 à QUICROIT Marguerite 6 enfants Louis, Simon, Edme, Fs, Nicolas, Estienne

DUPIN André x 08/07/1697 Villeneuve au Chemin (10) à SUREAU (SOUREAU) Edmée ° vers 1673

JACQUEMIER Jean (présent au x de Louis) x PESCHEUX Marie

QUICROIT Jacques (présent au x de Marguerite) x MICHAUT Cyrette

DUPIN Edme x PARISOT Anne

SOUREAU François x 14/01/1658 Villeneuve au Chemin (10) x GIBIER Marguerite

SOUREAU Edme x DAMEY Edmonne

A ceux qui auraient des renseignements complémentaires (métiers, °, +, x, asc, des.) pourraient ils me les faire parvenir ?

Marie France LABREVOIS (A 2029)

04-252 FROMONOT / MAREST

Jean Antoine FROMONOT ne s'est pas marié à Versailles entre 1758 et 1760. D'ailleurs ce patronyme n'est pas connu dans cette ville. Autres possibilités : le Kremlin Bicêtre ou Toulouse. Rappel : il a été transféré à Bicêtre le 01/11/1758 puis exilé à Toulouse d'où il est revenu en 1760.

FROMONOT / LAURENT

Marie Geneviève fille du précédent ne s'est pas marié le 19/09/1782 à Versailles. Elle peut donc s'être mariée au même endroit que son père. Toutefois un doute peut exister sur la date. En effet, à son décès elle était âgée de 77 ans en 1842, donc elle est née probablement en 1765.

Pascal BARON (A 1569)

04.253 RODIER

Cavalier de la compagnie de LATOUR, au régiment de cavalerie de Mr le DAUPHIN, natif de Chalon sur Saône depuis quelques mois à Paris où il cherchait un emploi. Celui-là aurait en réalité été en garnison à Boufflers et Beauvais où il aurait eu des révélations sur l'assassinat du Roi, congé obtenu par ces révélations mais congé sur papier ordinaire. Il fut incarcéré dans les prisons du Fort l'Evêque (affaire Damiens) au petit Châtelet (affaire FROMONOT). Il demeurait rue Jean de l'Épine à Paris.

St Florentin : ministre, signait les ordres du Roi en matière de mise en détention dans les prisons de Paris L'affaire FROMONOT remonte à 1757-1758

Pascal BARON (A 1569)

04.327 MARCELIN

MARCELIN Marie Louise est née le 29 juin et baptisée le 01 juillet 1769 non pas à Domartin le Coq mais à Joncreuil (10) elle est le 3^{ème} et dernier enfant connu du couple MARCELIN Simon – TRAVAILLOT Marie Catherine. Marie Catherine TRAVAILLOT décèdera le 09 juillet 1771 à Joncreuil (aube).

Simon MARCELIN recteur d'école exerce d'abord à Domartin le Coq d'où la naissance de deux enfants à Domartin : Edmé Arnoult vers 1766 et Marie Jeanne Catherine (mon n° 87) née le 16 juin 1768. Ensuite il exercera à Joncreuil où il s'est remarié le 28/04/1772 avec GRÉLON Nicolle : ils auront 6 enfants dont 3 décédés à la naissance ou avant l'âge d'un an. Simon MARCELIN décèdera le 15 juin 1806 à Joncreuil.

Alain VILLETORTE (A 1511)

04.358 ROUSSEAU / GRANDRUE

Descendant moi même des GRANDRUP de Boeurs en Othe, je pense que Geneviève GRANDRUE(P) x à ROUSSEAU Antoine à Boeurs en Othe le 30/01/1798 serait la fille de Nicolas GRANDRUP laboureur (° 1678 - + 24/10/1748) et Marie RENAUDOT ° 08/10/1735 à Boeurs en Othe. L'époux s'est remarié le 26/02/1737 à PIROUELLE Anne d'Ervy. Elle est la sœur de Charles GRANDRUP x 24/10/1748 Boeurs en Othe à MIGNOT Marie et d'Etienne GRANDRUP ?

Orientez vos recherches sur Boeurs en Othe et Somme-ry ainsi que Berulles et Aix en Othe.

Serge LACAVE (A 1570)

04.366 VAUTHIER / BEZANÇON

Beaucoup de BEZANÇON à Hampigny (10) il semblerait qu'ils soient de 2 branches différentes certains sont partis sur Maizières les Brienne et Juzanvigny. Ce nom n'existe plus, dû principalement à la naissance de filles.

M. DRAPPIER (A 1311)

04.367 VAUTHIER – GAUDIN

Claude Victoire GAUDIN veuve de Jean Baptiste VAUTHIER 51 ans, native de Paris Par. St Germain l'Auxerrois (1^{er} arrondissement) fille de défunt Barthélémy Philippe Claude et de Claude Jeanne LE-ROY.

L'époux était Maître particulier des Eaux et Forêts de Troyes. L'acte de décès du 23 juillet 1791 à St Léger Sous Margerie n'est pas microfilmé.

Leur fille Elisabeth Rosalie née le 13/08/1781 à Troyes Paroisse St Jean s'est mariée le 1^{er} jour complémentaire an 6 à Troyes avec Pierre Louis PAILLOT.

Le mariage VAUTHIER –GAUDIN a pu être célébré à Paris idem peut être pour le couple GAUDIN – LE-ROY.

Pascal BARON (A 1569)

04.370 VOUILLEMONT – LEMOINE

VO(U)ILLEMONT Nicolas est le fils de VOILLEMONT Claude et de JACQUINOT Jeanne Il se marie une première fois le 09 juillet 1725 à Colombé le Sec (10) avec CHRETIENNE Françoise (décédée le 20/09/1734 à Rouvres les Vignes (10)). Il épouse en seconde noces le 28/01/1737 à Rouvres les vignes : LEMOINE Claudine née le 06/06/1707 à Colombé le Sec. Elle est la fille de Nicolas et de PAILLOT Jeanne (décédée le 24/02/1729 à Colombé le Sec).

Le couple VO(U)ILLEMONT Nicolas – LEMOINE Claudine sont mes ancêtres N° 330 et 331 Jeanne leur fille est mon ancêtre 165.

Alain VILLETORTE (A 1511)

04.376 DEFERT / NEVEU

Pour Ginette DENISET (A 1934)

DEFERT Jean xx NEVEU Marie Magdeleine le 07/01/1749 à Vaisines (89) fille de NEVEU Sébastien et de CREVEAU Etienne + le 17/06/1768 Gélanes.

Colette BRIQUET (A 1418)

RÉPONSE PARTIELLE À LA QUESTION 04.380

Marie Anne Françoise GALLOT B Sancy les Provins 01/04/1768 fille de Lucien GALLOT – laboureur et Françoise Marguerite BOUNOT

Parrain : Nicolas François PROFFIT (signé)

Marraine : Marie Madeleine LEFEVRE (signé)

Françoise LEYRI (A1908)

04.414 BRODART - 10

BRODART Eloy ° 1662 + 14/06/1746 Trouans le Grand 84 ans x ? épouse GIRARDIN Françoise ° 1673 + 11/10/1743 Trouans le Grand 70 ans

Ils ont

BRODART Eloy ° 04/07/1690 Trouans le Grand, BRODART ? 09/06/1692 Trouans le Grand, BRODART Didier ° 07/06/1696 Trouans le Grand, BRODART Eloy ° 16/08/1699 + 30/09/1701 Trouans le Grand,

BRODART Antoine fermier de Bel Air ° 24/05/1704 Trouans le Grand x 22/11/1728 Trouans le Grand + ? épouse COLLOT Anne ° ? Ils ont BRODART Joseph ° 06/11/1729 Trouans le Grand, BRODART Marie Anne ° 14/02/1731 Trouans le Grand, BRODART Antoine ° 11/04/1733 + 02/03/1734 Trouans le Grand, BRODART Edmond ° 08/11/1734 Trouans le Grand, BRODART Antoine ° 18/04/1736 Trouans le Grand, BRODART Nicolle ° 12/11/1737, BRODART Jeanne ° 12/04/1739 + 24/03/1742 Trouans le Grand, BRODART Tanche ° 19/06/1741 + 13/03/1742 Trouans le Grand, BRODART Anne ° 05/03/1745 Trouans le Grand, BRODART Jean Baptiste ° 28/10/1750 L'huitre, BRODART Pierre ° 22/06/1752 L'huitre, BRODART Félix ° 29/05/1754 + 31/05/1754 L'huitre.

BRODART Etienne ° 22/04/1707 Trouans le Grand, x 13/10/1727 Trouans le Grand épouse ROYER Anne ; ils ont BRODART Anne ° 22/08/1729 Trouans le Grand, BRODART Etienne ° 28/05/1737 Trouans le Grand

Yves CHICOT (CG Aube)

04.415 CANDIAUX / DOIZELET (10)

CANDIAUX Edme maréchal ferrant à Blaincourt ° 1754 x 23/02/1778 Blaincourt + ? épouse TASSIN Jeanne ° ? x 23/02/1778 Blaincourt + ?

Enfants du couple

CANDIAUX Jean Baptiste maréchal ferrant à Blaincourt ° 13/05/1780 Blaincourt x ? + 13/12/1849 Blaincourt épouse DOIZELET Marie Louise ° 28/02/1788 Blaincourt x ? + 01/12/1857 Blaincourt

Enfants du couple

CANDIAUX Marie Louise ° 04/09/1807 Blaincourt, CANDIAUX Edmé Jean Baptiste ° 29/08/1809 Blaincourt, CANDIAUX Marie Louise ° 25/04/1811 Blaincourt, CANDIAUX Séraphine ° 09/12/1812 Blaincourt, CANDIAUX Marie Jeanne ° 18/07/1815 Blaincourt,

CANDIAUX Nicolas ° 30/11/1816 Blaincourt, CANDIAUX Pierrine ° 01/08/1818 Blaincourt, CANDIAUX Edmée ° 04/06/1820 Blaincourt, CANDIAUX Anne ° 25/08/1821 Blaincourt, CANDIAUX Jacques ° 02/10/1822 Blaincourt

Paroisse de Blaincourt. Il manque des documents des années 1804 à 1806

DOIZELET Marie Louise est la fille de Edme DOIZELET et de Marie Louise LECUREAU qui se sont mariés le 08/01/1787 à Blaincourt.

Yves CHICOT (C GA)

04.426 DEGREVE / ROSÉ (10)

DEGREVE Pierre ° 1735 x ? + 11/02/1767 Les Granges (Aube) épouse DEVANLEY Marie ° 1724 x ? + 27/05/1792 Isle Aumont (Aube)

Enfants du couple

DEGREVE Louis François ° 29/01/1767 Les Granges x 16/04/1793 Thennelières (Aube) + 01/10/1829 Cormost épouse COQUET Marie ° 04/04/1763 Thennelières x 16/04/1793 Thennelières + 20/11/1829 Cormost.

Enfants du couple

DEGREVE Marguerite ° 06/1800 Tonnerre (Yonne) x 02/01/1831 Cormost + ? époux CADET Claude Marie ° 03/1795 Troyes x 02/01/1831 Cormost + ?

DEGREVE Jean Baptiste, ° x + ? épouse ROSE Catherine ° x + ?

Enfant du couple

DEGREVE Pierre Nicolas ° 03/01/1829 Cormost x 05/06/1849 Paris 10^{ème} + ? épouse JAMMES Amable Mathilde ° x + ?

Après avoir consulté plus de trente communes sur plusieurs cantons de l'Aube, nous n'avons pas trouvé trace du couple Jean Baptiste DEGREVE – Catherine ROSE.

L'acte de mariage de leur fils Pierre Nicolas en date du 05/06/1849 à Paris 10^{ème} arrondissement devrait vous apporter quelques renseignements.

Yves CHICOT (CGA)

04.429 DESTER - ROTH (10)

DESTER Pierre Médard vigneron à Loches ° 1825 x ? + 13/07/1862 Loches (Aube) épouse FONTAINE Isabelle Catherine ° 1829 + demeure à Bissey la côte (Côte d'or) en 1872

Ils ont

DESTER Pierre Eléonor vigneron ° 22/09/1850 Loches, x 30/01/1872 Chesley + ? épouse ROTH Augustine Isabelle Clara ° 04/01/1856 Chaource x 30/01/1872 Chesley + ?

Ils ont

DESTER Marie Elise ° 03/08/1874 Chesley, DESTER Marie Isabelle ° 17/08/1877 + 16/10/1877 Landreville, DESTER Isabelle Eugénie Couturière ° 05/10/1878 Landreville (elle a une fille DESTER Geneviève Marcelle ° 05/08/1909 Paris), DESTER Eugène Henri Alexandre ° 03/05/1881 Landreville, DESTER Jeanne ° 1884 Landreville, DESTER Ernest ° 1886 Landreville, DESTER Alexandre ° 1890 Landreville, DESTER Eugène ° 1896 Landreville.

Renseignements fournis d'après les tableaux de recen-

sement de la commune de Landreville pendant les années 1896 1901 1906.

Yves CHICOT (CG Aube)

04.452 LAVENANT (10)

LAVENANT Aimé verrier ° 1824 Campneuseville (Seine Maritime) + ? x ? épouse BARBIER Joséphine ° 16/05/1823 Bligny (Aube) + ?

Ils ont

LAVENANT Arthur Germain verrier ° 10/06/1849 Bligny, + ? x 29/05/1870 Bayel épouse CAVANNAT Marie Léonie Anna ° 25/11/1851 Bayel leurs enfants : LAVENANT Gustave Léon verrier ° 13/07/1870 Bayel et LAVENANT Irma Augustine ° 11/01/1875 Bayel

LAVENANT Gustave Emile ° 29/06/1852 Bligny

LAVENANT Valentine ° 28/03/1857 Bayel

LAVENANT Aimé Félix ° 16/03/1861 Bayel

LAVENANT Henri Clément ° 04/01/1863 Bayel x ? + ?

En 1872 à Bayel

En 1876 Aimé LAVENANT et Joséphine BARBIER n'habitent plus à Bayel

X des parents pas Bligny – Bayel – Bar sur Aube

Yves CHICOT (CGAube)

04.469 PERSIN – 10

PERSIN Jacques ° 1630 x ? + 10/02/1700 Fresnay épouse TABOURIN Léonarde ° x + ?

Enfant du couple

PERSIN Jacques Laboureur ° ? x 08/07/1697 Fresnay + ? épouse GRAMMAIRE Jeanne ° ? x 08/07/1697 Fresnay + 03/12/1721 Fresnay

Enfants du couple

PERSIN Marie ° 10/01/1699 Fresnay

PERSIN Edmée ° 28/07/1706 Fresnay

PERSIN Catherine ° 14/07/1718 Fresnay

* PERSIN Claude Laboureur ° ? x 28/01/1743 Ville s/ Terre + / 1770 épouse GARNIER Marguerite ° 06/12/1724 Ville sur Terre, x 28/01/1743 Ville sur Terre + 28/04/1752 Fresnay

Enfants du couple

PERSIN François ° 01/01/1744 Fresnay

PERSIN PERCIN Joseph ° 04/04/1746 Fresnay x 08/05/1770 Ville sur Terre + ? épouse ROYER Nicole

PERSIN Jean ° 24/12/1748 Fresnay x 27/01/1777 Ville sur Terre + ? épouse PRIGNOT Anne

PERSIN Nicolas ° 03/02/1752 Fresnay + 05/02/1752 Fresnay

*pas de + à Ville Sur Terre ni à Fresnay - + avant le 08/05/1770 date de x de Joseph

Yves CHICOT (CGA)

04.471 PIERRET – TOURON 10

PIERRET Jean Baptiste marchand forain ° 01/04/1822 Somme Vesle (Marne) + 06/08/1880 Crésantignes x épouse CIGORGNE Marie Clémentine ° 1819 Broussy Le Grand (Marne) + 1880/ Ils ont PIERRET Auguste ° 07/01/1857 Crésantignes, + 09/09/1857 Crésantignes PIERRET Emile Fernand horloger °

03/07/1858 Auzon (Aube) + 28/11/1938 Crésantignes
x épouse TOURON Marie Mathilde ° 1861 ils ont
PIERRET Mérienne ° 1883, PIERRET Germain °
1886

PIERRET Isidore ° 02/01/1861 Crésantignes

Dans le recensement de la population de la commune
de Crésantignes en 1896, figure :

PIERRET Fernand 37 ans horloger chef

TOURON Mathilde 35 ans femme

PIERRET Mérienne 13 ans enfant

PIERRET Germain 10 ans enfant

En 1901, la famille n'apparaît plus dans le recense-
ment.

Yves CHICOT (CG Aube)

04.474 SALLEY – VIAULT 10-89

SALLEY Eloy de Courtaout x ? épouse MIESOULT
Françoise

Ils ont

SALLEY Marie ° 1674, + 06/10/1729 Montfey, x ?
avec VIAULT Nicolas ° x + ?, xx 13/06/1713 Sou-
maintrain avec DUPONT René Charron ° + ?

SALLEY Charles Procureur fiscal à Courtaout °
1676, x 23/11/1706 Aix en Othe, + 04/07/1744 Cour-
taout épouse DUFOUR Marie ° 1680 x 23/11/1706
Aix en Othe + 18/09/1748 Courtaout

Rien trouvé sur Nicolas VIAULT

Yves CHICOT (CG Aube)

Réponses arrêtées au 30 Novembre 2005

Frédérique BALLERAY (A 1507)

RECTIFICATIF

Dans la rubrique "Questions" page 36 du dernier bul-
letin, une erreur s'est glissée dans le texte relatif à
JOUY-BROUILLARD. Louis JOUY est décédé à St
Martin de Bossenay et non à St Mards en Othe comme
indiqué.

Michel JOUY (A 2 225)

Dernière minute :

04.408 BOULARD - PRANGE(R)

Michel BOULARD, 27 ans, fils de Jean BOULARD
et de Marie MATHIEU décédée, x 18/02/1765 Cous-
segrey avec Magdeleine PRANGE(R) 27 ans fille de
Pierre PRANGÉ décédé et de Brigide CHERRIAU

En présence de Jean BOULARD père du garçon, Jo-
seph BOULARD manouvrier son frère, Toussaint MA-
THIEU laboureur, Denis BOULARD lab et Pierre
BOULARD man, tous trois ses oncles, Pierre et Edme
les MATHIEU ses deux cousins germains lab au ha-
meau de Prusy. Brigide CHERRIAU mère de la fille,
Louis GENET son beau frère

L'an 1738 le 23 août à Coussegrey, est né et a été bap-
tisé Michel fils de Jean BOULARD laboureur et de
Marie MATHIEU

Son parrain a été Michel BOULARD garçon majeur et
sa marraine Marie fille de Jean MATHIEU

L'an 1738 le 18 septembre à Coussegrey, a été bap-
tisée Magdeleine fille de Pierre PRANGÉY cardeur de

laine et de Brigide CHERRIAU, née le 17 desdits
mois et an, a eu pour parrain Edme FAVIER garçon,
et pour marraine Magdeleine BOURGEAT fille de
Pierre

26/11/1726 Coussegrey x Jean BOULARD fils de feu
Jean BOULARD et de Marie MAUGARD avec Marie
MATHIEU fille de François MATHIEU et de Marie
GARNERIN (dispense de consanguinité)

Monique PAULET (CGA 1516)

Z

Fermetures des Archives Départementales d'Eure-et-Loir

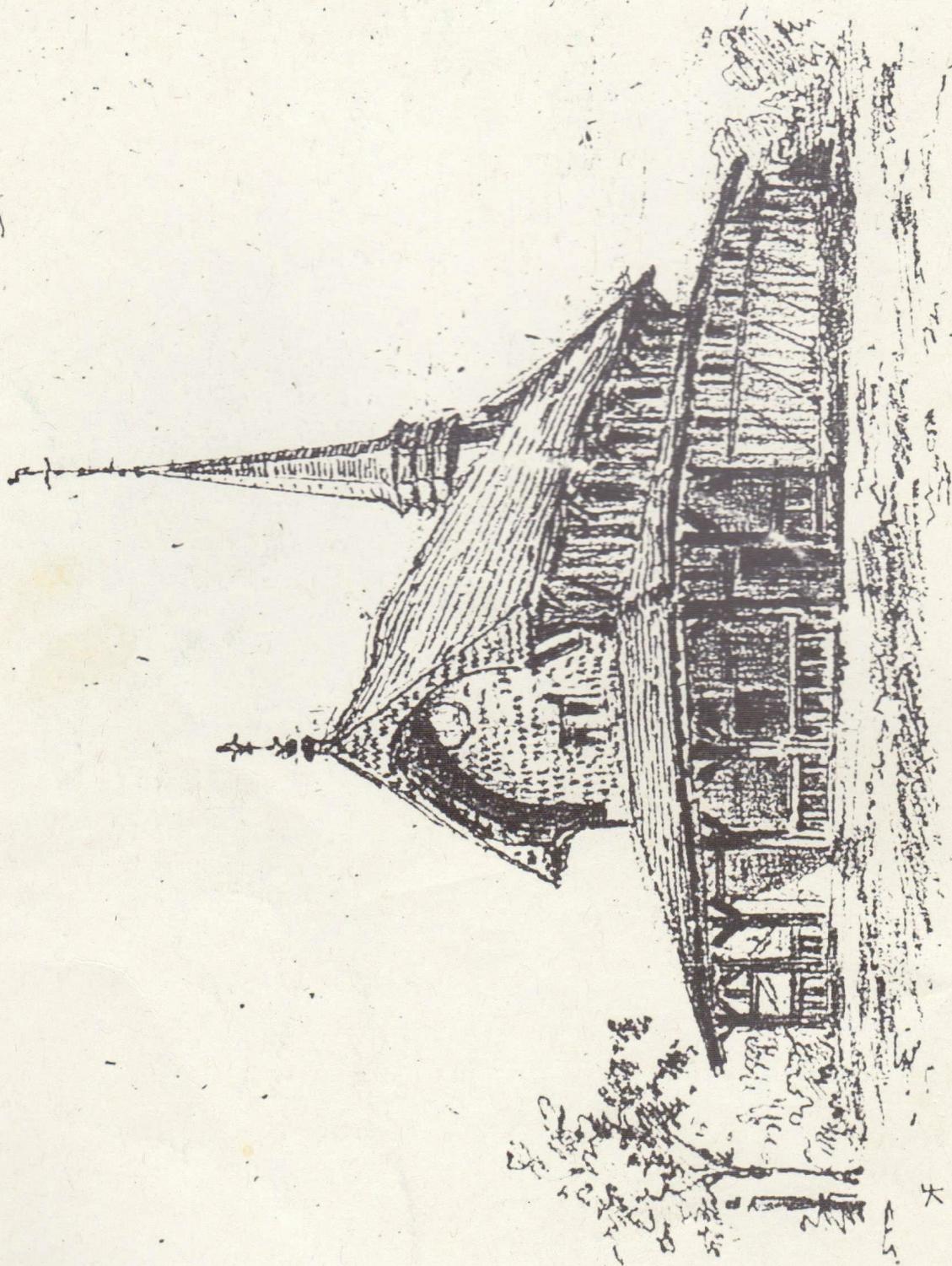
En raison de leur déménagement, les AD d'Eure-et-Loir
seront fermées de septembre 2005 à mars 2006

Pour connaître la date de réouverture de leurs nouveaux
locaux :

9 rue Cardinal Pie - 28000 CHARTRES

Tél. : 02 37 21 44 58

Internet : <http://www.archives28.fr>



Lentilles - Eglise St Jacques et St Philippe
Dessin de Charles FICHOT (1817-1903)
AD 2Mi 244p